MEUBLES · TAPIS · MEUBLES
TAPIS · MEUBLES · TAPIS
MEU GALERIES BARBÈS BLES
TAP 55, Bd. BARBÈS-Paris PIS
MEU BLES
TAP PIS
MEUBLES TAPIS MEUBLES
CATALOGUE GRATUIT

Paris-presse

5e Année. - N° 972. MARDI 3 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Saint-Blaise.

ACHETEZ AUJOURD'HUI
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 15 fr.

7e ÉDITION

3 FEV 1948

JOURNÉE DES PETITS PORTEURS

PARIS SANS ESSENCE

✦ 88 pompes (sur 1.200) ouvertes à Paris ✦ Apparition du "double-ticket" ✦ 2 litres par jour à chaque taxi ✦ Conseil de guerre des transporteurs routiers

CE soir, à 18 heures, un Conseil interministériel sera entièrement consacré au problème de l'essence. Jamais, en effet, la pénurie de carburant n'a été aussi grave, puisque le ministre responsable a pu évoquer le caractère imminent d'une « rupture de stock ». Dès samedi dernier, un Conseil interministériel a décidé de réduire massivement les contingents alloués aux différents utilisateurs.

La contraction de nos importations, décidée il y a quelques semaines, faute de dollars, suffit à expliquer la crise actuelle. D'autre part, les grèves récentes ont accru la consommation dans une forte proportion. Enfin, on constate un ralentissement de la production dans les raffineries.

Sans doute fut-il également maladroit de réduire la validité des vignettes du mois de janvier. Cette mesure a provoqué un afflux de demandes et désorganisé la distribution.

Le Conseil interministériel économique aura grand peine à résoudre ce problème difficile. Certes, on attend d'importantes livraisons pour le 15 février, mais la récente décision des Etats-Unis de réduire les exportation de carburant n'est pas faite pour faciliter les choses...

Mais la Production Industrielle reste optimiste

La situation difficile dans laquelle se trouvent les automobilistes et les routiers ne peut aller que s'améliorant, nous a-t-on déclaré au ministère de l'Economie nationale.

— Nous payons, actuellement, les gaspillages qui se sont produits au cours des grèves.

— C'est pourquoi les usagers devront encore subir quelques restrictions jusqu'au 15 février. La direction générale des Carburants a créé un système de contre-marque destiné à établir, entre les intéressés, un ordre de priorité.

— Mais tous seront servis.

— Les services compétents ont simplement voulu éviter que la totalité des bons du mois ne fût honorée dans la seule première quinzaine de février. C'est là une mesure de prudence.

— Dès le 15 février, nos importations nous permettront à nouveau de faire face à nos besoins.

En attendant, l'annonce de nouvelles restrictions a provoqué de la part de tous les usagers, une avalanche de protestations et aussi, des critiques à l'adresse des services officiels.

On connaît le mécanisme de l'opération : depuis six jours déjà les tickets d'essence de janvier sont sans valeur bien que leur date de péremption ait été fixée au 31 janvier. Quant aux tickets de février, ils ne sont désormais valables que contre des « contre-marques » destinées à les valider. Et c'est la délivrance de ces contre-marques qui en réduisant dans des proportions considérables les attributions déjà faites par le ministère a provoqué le drame.

Non seulement de nombreux automobilistes se sont trouvés dans l'impossibilité de se faire approvisionner avec les bons qui leur restaient et qui sont désormais périmés, mais toutes les vignettes de février actuellement réparties par les organismes habituels sont parfaitement sans valeur, sauf pour les super-privilégiés qui ont réussi à obtenir des contre-marques.

A la Fédération des détaillants en carburant, on estime que les mesures qui viennent d'être prises sont tardives et improvisées. Elles risquent d'avoir des répercussions très graves sur notre économie, et elles atteignent injustement les pompistes. Et l'on nous précise que, pour Paris, quatre-vingt-huit détaillants seulement sont autorisés à délivrer de l'essence selon les nouvelles dispositions en vigueur depuis hier. Or, sur ces 88 postes, 23 appartiennent à des sociétés pétrolières qui les approvisionnent directement. Soit 24 % de la totalité des pompes restées ouvertes.

En temps normal, la proportion de ces mêmes pompes de sociétés est de 6 % par rapport à l'ensemble des stations de vente au détail.

Les utilisateurs, nous précise-t-on encore, ne doivent pas espérer trouver de carburant sans vignette avant plusieurs semaines. Seuls seront approvisionnés les services d'hygiène, les services de sécurité, les médecins, le ravitaillement et les taxis mais dans d'infimes proportions.

Pour le répartiteur des carburants, que nous avons interrogé, l'origine des nouvelles restrictions réside dans une rupture de stocks provoquée par les mesures que nous avons exposées plus haut.

Conseil de guerre des transporteurs routiers

Parlant au nom des transporteurs routiers, M. Jarrot nous a déclaré :

— La situation est extrêmement grave, elle provient de l'insuffisance des stocks, mais le mal est fait et l'on n'y voit plus de remède. Je peux vous préciser, m'a-t-il ajouté, que la Fédération des transporteurs routiers se réunit aujourd'hui pour examiner les répercussions de la situation ainsi créée.

Ce que disent les chauffeurs de taxi

Chez les chauffeurs de taxi, les nouvelles restrictions sur l'essence ont provoqué un vaste mouvement de protestation : leurs militants se sont assemblés ce matin à la Bourse du Travail pour y mettre au point une formue d'action visant à faire reviser le nouveau mode de répartition des carburants.

L'attribution de trois cents litres par mois, que comportait l'ancien système, est tombée, avec le nouveau régime, à soixante litres. Les bons ne sont délivrés aux chauffeurs que sur présentation de contremarques de prioritaires.

Ajoutons qu'un meeting des chauffeurs de taxi aura lieu demain, à 15 heures, au Palais de la Mutualité, en présence des dirigeants syndicaux.

APRÈS L'ÉBOULEMENT
LES PLAINES de la vallée du Var menacées d'inondation
si la digue artificielle est emportée

NICE, 2 février (dépêche « Paris-presse »). — L'éboulement qui a obstrué le lit du Var, non loin de Puget-Ténier, a déterminé la formation d'un lac artificiel d'une largeur d'un kilomètre environ. La circulation a été déviée de la route des Grandes-Alpes, au col de Saint-Raphaël.

Une équipe de techniciens des Ponts et Chaussées et d'ouvriers spécialisés est sur les lieux afin d'étudier les moyens de supprimer la digue artificielle.

La circulation ne pourra sans doute pas être rétablie avant une quinzaine de jours. Cependant le risque persiste de voir subitement s'effondrer la digue artificielle, ce qui provoquerait l'inondation de toutes les plines de la vallée du Var.

Mon seul regret
C'est de n'avoir pas connu plus tôt
L'ÉCOLE UNIVERSELLE
écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 50.500 : Etudes secondaires complètes; Bourses; Baccalaur. ttes sections.
Br. 50.501 : Classes primaires. Brevets.
Br. 50.502 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 50.503 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 50.504 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 50.505 : Les emplois réservés.
Br. 50.506 : Trav. publ. et Ind., C.A.P.
Br. 50.507 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 50.508 : Comptab., St.-Dact., C.A.P.
Br. 50.509 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 50.510 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 50.511 : Air, Radio, Marine.
Br. 50.512 : Dessin, Peinture.
Br. 50.513 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 50.514 : Carrières du Cinéma.
Br. 50.515 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 50.516 : Coiffure et Soins de beauté.
Br. 50.517 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, boulevard Exelmans
NICE, Chemin de Fabron
LYON, 11, place Jules-Ferry

BAO DAI EST A PARIS

L'ex-empereur Bao Daï est arrivé à Paris.

L'ancien souverain devant rencontrer, le 13 février, dans la baie d'Along, M. Bollaert, haut commissaire de France en Indochine, n'effectuera dans la capitale qu'un court séjour pendant lequel il aura quelques contacts purement officieux.

Si vous déposez...

Il vous faut

- **MENTIONNER dans un bordereau qui vous sera distribué : votre nom et adresse, le nombre des billets déposés pour vous et votre famille, ou pour un tiers.**
- **JUSTIFIER de votre identité.**
- **PRESENTER la carte d'alimentation. Le ticket n° 24 de la feuille semestrielle en cours sera détaché pour contrôle.**

N'oubliez pas

- **UN SEUL DEPOT par personne et par famille est autorisé.**
- **ON PEUT DEPOSER pour autrui. En ce cas, le tiers déposant mentionnera sur le bordereau son nom et celui du propriétaire réel.**
- **IL PEUT Y AVOIR autant de dépôts que d'établissements distincts dans une entreprise.**
- **VOUS N'AVEZ QUE JUSQU'A DEMAIN SOIR pour effectuer vos dépôts.**

Mais les "Gros" sont discrets et demandent: "Quand va-t-on rembourser ?"

DES 8 h. 30, ce matin, la foule a commencé à stationner aux portes des banques, des bureaux de poste ou de perception : premier jour de dépôt des billets de 5.000 francs.

L'impassibilité la plus absolue, de la part des possesseurs de vignettes, a présidé à cette opération. Tel monsieur venant déposer 155 coupures pour son compte, affichait une indifférence qui, si elle n'était réelle, était habilement feinte.

A 9 heures, le public filtré à la porte par un employé, commence à entrer par tranches de dix personnes. On remet à chacun un bordereau : profession du propriétaire, nombre de membres de sa famille, nombre de billets déposés en chiffres, identité complète du possesseur, nombre de billets déposés en toutes lettres. Tout a été parfaitement étudié...

Mais, dans le public, on se pose la question : « Quand et comment serons-nous remboursés ? »

C'est encore un mystère, car le gouvernement, prudent, a décidé de ne fixer les modalités que mercredi.

Précisons que seul le chef de famille a droit au dépôt et au remboursement de ses billets ; ni la femme mariée, ni les enfants mineurs ne sont censés posséder des coupures de 5.000 francs. Si bien que, dans une famille de six personnes, c'est sous le nom du père que s'effectue l'opération.

13 h. 45 - Un coup de cloche...

— J'achète du dollar à 314...
— J'en cède 25.000

Après huit ans d'interruption la Bourse des Changes a rouvert à Paris

GRANDE première au palais de la Bourse : après huit ans d'interruption la salle des changes a rouvert.

Bien avant l'heure, la porte qui donne accès à la salle était gardée par un service vigilant de contrôle. Dans le saint des saints du palais de l'Argent, les élus sont peu nombreux : seuls les représentants des grandes banques y sont admis.

Ces messieurs se sont retrouvés avec une satisfaction visible. Les nouveaux venus dans l'aristocratie cambiste se sont présentés sur un ton mondain qui tranche avec la bonhommie et la désinvolture familière des autres milieux.

La salle est exiguë, capable de contenir au maximum 200 personnes.

Il y en avait beaucoup moins pour cette grande première, malgré une curiosité dont deux gardes ne voulaient tenir aucun compte.

13 h. 45... Au troisième top, un coup de cloche rituel retentit. C'est M. Strauss, doyen des coteurs, qui a eu l'honneur de renouer avec le passé.

Instantanément un chiffre fuse :

— Je prends du dollar à 314.

Et une réplique aussi vive :

— J'en cède 2.500.

Le feu est ouvert. Le rythme des opérations va s'accélérant. C'est le directeur du Crédit Lyonnais qui a inauguré la nouvelle Bourse des Changes.

Mais tandis que parviennent dans ce salon retiré les clameurs sauvages du Parquet, ici la conversation est mondaine, les offres et les acceptations se traitent avec un sourire courtois, qui est très exactement assorti à l'élégance des messieurs qui sont là et digne de la prestigieuse situation de cette élite dont le silence est d'argent et la parole d'or.

LES PREMIERS COURS
Le dollar, 314.
L'escudo, 1.252.

...mais le marché libre de l'or ne s'ouvrira qu'après adoption du projet de loi par le Conseil de la République

VOIR PAGE 3

UNE GRENADE DANS LE METRO

Un ouvrier du Métropolitain a découvert une grenade française, ce matin, vers 9 heures 30, au kilomètre 6.330, entre les stations Pyramides et Opéra.

Celle-ci, fixée à un manche en bois, avait été posée sur le rail droit. La police a procédé à l'enlèvement de l'engin qui sera analysée au Laboratoire municipal.

SUCCÈS TRICOLORE A SAINT-MORITZ

Le Français OREILLER champion olympique de descente

L'Autrichien Gadl est deuxième

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC.)

SAINT-MORITZ, 2 février.

IL a gelé toute la nuit et, ce matin, un soleil resplendissant éclaire les pentes qui environnent Saint-Moritz.

Bonne aubaine pour les coureurs de descente qui vont trouver une piste idéale en ce qui concerne la qualité de la neige.

Le parcours est jalonné par de petits fanions rouges et verts. A l'arrivée, il est délimité, à droite et à gauche, par deux murs de neige et par des tribunes où ressortent les taches vives des pull-over.

De bonne heure ce matin les organisateurs sont venus installer l'œil électrique sur la ligne d'arrivée. Cet œil qui doit arrêter automatiquement le chronomètre.

Jean Blanc, la jambe plâtrée, a tenu à se déplacer. Et c'est en s'appuyant sur des cannes qu'il vient encourager ses camarades.

Le premier départ est retardé de onze minutes.

Il est 10 h. 11' lorsque James Couttet s'élance. Il passe en 1' 53" à la barrière c'est-à-dire à mi-course.

SUITE PAGE 4

SAINT-MORITZ. — Notre meilleure « descendeuse », Georgette Thiollière, est la première à féliciter et embrasser notre meilleur « descendeur » Henri Oreiller qui vient d'enlever le titre olympique. (Belinogramme de Saint-Moritz à « Paris-presse ».)

Le directeur du "Sélect" de Rueil inculpé d'homicide par imprudence

VERSAILLES, 2 février (dépêche *Paris-presse*). — La terrible catastrophe du cinéma Le Sélect de Rueil, qui se produisit le samedi 30 août dernier, et au cours de laquelle 89 spectateurs trouvèrent la mort, aura son épilogue devant le tribunal correctionnel de Versailles, présidé par M. Bardier, à l'audience du 17 mars prochain.

Reconnu comme responsable de la catastrophe, André Mouillade, directeur du Sélect Cinéma répondra de l'inculpation d'homicides par imprudence.

Il sera défendu par Me Floriot, avocat à la Cour.

80 0/0 d'augmentation sur les communications téléphoniques et télégraphiques avec l'étranger

L'obligation de régler en devises les comptes internationaux conduit l'administration des P.T.T. à majorer de 80 % les taxes télégraphique et téléphoniques internationales ; la mesure est en vigueur depuis hier 1er février.

Rien n'est changé en ce qui concerne les tarifs du service intérieur.

Par l'intermédiaire d'un avocat et avec l'aide de son amie
ARISTOTELES
assassin du consul de Norvège avait tenté de s'évader

MARSEILLE, 2 février. — Il y a un an, Théo Aristoteles assassinait à Marseille le consul de Norvège. Ce crime lui valut d'être incarcéré à la prison de Saint-Pierre. C'est là qu'on donna au gangster, comme compagnon de cellule, un condamné de droit commun, André Davalle, 27 ans.

Aristoteles n'eut bientôt qu'une idée en tête : s'évader.

Par l'intermédiaire de l'avocat de Davalle, Me Bich M'Guyen Van, il réussit à reprendre contact avec sa femme, demeurant 28, rue du Rouças-Blanc, ainsi qu'avec sa maîtresse, Denise Gensollen, 12, rue Melchior.

Et, peu de temps après, M'Guyen Van remettait au bandit les limes qu'il avait été chercher chez les deux femmes.

Deux amis de Denise, mis dans la confidence, Léon Albertini et Paul Amir, devaient mettre leur voiture à la disposition du prisonnier, le soir de l'évasion.

Dans la nuit du 13 au 14 janvier, deux ombres glissaient le long d'une corde faite de morceaux de couverture et longue de huit mètres. Mais, soudain, Davalle s'abattait sur le chemin de ronde. Les gardiens, attirés par ses cris, le relevaient, une jambe fracturée et plusieurs côtes brisées. Aristoteles avait provoqué sa chute. Et l'évasion était ratée.

Aristoteles, repris, a été transféré aux Baumettes, où il est étroitement surveillé depuis.

Grâce à des renseignements recueillis récemment, M. Mevel, chef de la section judiciaire, a pu reconstituer ainsi toute l'aventure et confondre ceux qui y furent mêlés.

M. Giard, juge d'instruction, a entendu ce matin la femme et l'amie d'Aristoteles, ainsi que leurs deux complices.

Le magistrat a déclaré qu'aucune information n'est encore ouverte contre l'ancien avocat Bich : le Parquet général doit d'abord être informé et les procès-verbaux des déclarations du codétenu Davalle doivent être déposées au cabinet du juge. Alors une information sera ouverte.

DES CONVERSATIONS FINANCIERES FRANCO-BELGES ONT LIEU A BRUXELLES

BRUXELLES, 2 février. — Une délégation française, comprenant des fonctionnaires des ministères des Affaires étrangères, des Finances et du Travail est arrivée à Bruxelles. Elle y rencontrera des hauts fonctionnaires des ministères belges correspondants.

Le but de ces conversations est l'étude de l'ensemble des problèmes financiers intéressant la Belgique et la France. (*A.F.P.*)

M. DUPRAZ, VISITE TOULON

TOULON, 2 février (dépêche *Paris-presse*). — M. Dupraz, sous-secrétaire d'Etat à la marine, a visité ce matin l'arsenal du Mourillon et le fort du cap Brun, où se trouve l'école T.E.R. (Transmission - Ecoute - Radar). Cet après-midi, il se rend à Bonne-Rencontre, où sont édifiés des logements pour les familles des marins.

Demain, le ministre assistera, à bord du *Montcalm*, à des exercices au large de Porquerolles ; mercredi, visite de la base aérienne de Palyvestre et retour à Paris à 20 heures.

DANS LA BANLIEUE TOULOUSAINE

Des bandits masqués attaquent et blessent le directeur d'un cinéma

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

TOULOUSE, 2 février.

M. COMBETTES, directeur d'un cinéma de la proche banlieue toulousaine, s'apprêtait à regagner dimanche soir, vers une heure du matin, son domicile, en compagnie de sa femme. Dans une sacoche, il portait la recette de la soirée, soit une trentaine de mille francs.

Dans le couloir de l'immeuble qui relie la salle de cinéma à l'avenue, tous deux furent arrêtés par deux hommes masqués, vêtus de complets sombres, la figure cachée par des foulards. Mitraillette au poing, ils sommèrent M. Combettes de leur remettre la sacoche.

Cependant que sa femme, effrayée, se retirait précipitamment, M. Combettes réussit à gagner la porte de communication du couloir avec une salle de café où s'étaient attardés quelques consommateurs.

— Halte... où nous tirons, crièrent les bandits.

Au moment où M. Combettes allait franchir la porte, trois rafales claquèrent. Grièvement atteint, le malheureux s'affaissa en se retenant à une table. Il perdait son sang en abondance.

Lorsque les consommateurs, tout d'abord effrayés, voulurent se précipiter vers les agresseurs, ceux-ci s'étaient enfuis à toutes jambes vers la place de la Patte-d'Oie. Les deux silhouettes disparurent rapidement dans la nuit.

M. Combettes fut immédiatement transporté dans une clinique voisine pour y être opéré. Son état est très grave. Deux balles ont perforé le poumon droit. L'autre a traversé la main gauche qu'il tenait sur sa poitrine au moment des coups de feu, et atteint le poumon gauche.

Le commissaire de police Pardy, qui s'est rendu sur les lieux du drame, a pu découvrir trois douilles de revolver de 9 mm.

L'enquête s'avère difficile

"Les anciens prisonniers auront la carte du combattant" annonce M. MITTERRAND

Un décret paraîtra très prochainement au « Journal Officiel » attribuant la carte de combattant aux anciens prisonniers de guerre 1939-1945. Ceux-ci sont ainsi définis : « Personnes qui, à la suite de circonstances issues de la lutte contre l'ennemi, ont couru des risques ou subi des épreuves telles que la déportation ou la captivité ».

Les modalités d'application du décret seront déterminées par des commissions réunissant les représentants des différentes catégories d'intéressés.

Un règlement général interviendra dans les trois mois.

Les titulaires de la carte de combattant bénéficient de l'aide apportée par l'Office national des A.C. et victimes de la guerre. Ils perçoivent, en outre, une retraite annuelle de 500 francs, à partir de 50 ans, qui est portée à 1.200 à partir de 55 ans.

Par contre, M. Mitterand s'est refusé à exempter du prélèvement les titulaires de la carte.

FATIGUE DES YEUX
INSOMNIE, DÉPRESSION, LASSITUDE
Ne risquez pas ces maux alors qu'il est si facile de les combattre en portant des verres appropriés. Soyez raisonnable. Faites examiner vos yeux.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui même.
104, Ch.-Élysées-30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS

Pour le festival mondial du Jazz

LOUIS ARMSTRONG

sera au rendez-vous de Nice

4 orchestres défendront les couleurs de l'Europe contre autant de quintettes américains

PAR **Hugues PANASSIE**
président du Hot-Club de France

LES amateurs de jazz, de plus en plus nombreux en France, se plaignent souvent d'être sevrés, de ne pouvoir généralement entendre leurs vedettes préférées que par le disque. Plainte légitime. Il est indéniable que le fait de voir sous nos yeux se créer la musique de jazz — puisqu'on sait que dans le jazz création et interprétation sont le plus souvent simultanées — permet de la comprendre, de la goûter bien plus aisément.

Je me souviens de l'effet produit sur les spectateurs d'un ciné-club d'une petite bande sonore, « Jammin' the Blues » (photo de Gjon Mili), où ce côté visuel du jazz fut une révélation pour beaucoup. La triomphale et récente tournée de Rex Stewart dans une vingtaine de villes françaises où le jazz, jusqu'ici, n'était connu que par le disque, est un exemple très convaincant aussi du côté éminemment spectaculaire et vivant de la musique de jazz.

Dernièrement, le film « New Orleans » nous a montré Louis Armstrong, le roi du jazz, en train de jouer de la trompette et de chanter aux côtés de quelques grands noms de la musique de jazz : Barney Bigard (clarinette), Zutty Singleton (batterie).

Le Festival de Nice du 22 au 28 février

Eh bien, ce même Louis Armstrong, dont on ne pourra jamais assez admirer le génie musical, tous ceux qui aiment le jazz — et même la musique tout court — pourront l'entendre bientôt « en chair et en os », car il vient en France avec un groupe de musiciens hors pair, pour participer au grand festival de jazz qui aura lieu à Nice, du 22 au 28 février prochain. Ce festival est organisé par la municipalité de Nice et la Radiodiffusion française, avec le concours de Michel de Bry et du Hot Club de France, et aussi de la Cie Air-France qui assure le transport de trois orchestres venant des Etats-Unis.

Car il n'y aura pas moins de huit orchestres à cette extraordinaire semaine : quatre européens et quatre américains.

L'Angleterre nous envoie Derek Neville, la Belgique l'orchestre de Jean Leclère, la Suisse celui de Francis Burger.

La France sera représentée par le jeune orchestre de Claude Luter, idole du Quartier Latin à Paris — un de ces rares orchestres de chez nous qui ont essayé de recréer la merveilleuse ambiance du jazz primitif à La Nouvelle Orléans, et qui y ont en grande partie réussi.

Ce style Nouvelle Orléans si pur, on l'entendra dans toute sa beauté au Festival de Nice grâce à deux orchestres américains : Louis Armstrong et son « Hot Five », qui comprendra Barney Bigard (le célèbre ex-clarinettiste de Duke Ellington), Sidney Catlett (un des meilleurs batteurs du monde), et peut-être aussi le prestigieux pianiste Earl Hines. L'orchestre du grand clarinettiste Milton Mezzrow, parmi lequel se trouveront de nombreuses vedettes, dont le contrebassiste Pops Foster, le batteur Baby Dodds et probablement le fameux pianiste Willie Smith, surnommé « Le Lion » pour s'être battu en France « comme un lion » pendant la guerre 1914-18, alors qu'il était âgé de vingt ans.

Des improvisations

Ces deux groupements pratiquent abondamment l'improvisation collective, ce phénomène aujourd'hui à peu près inconnu dans le monde musical blanc — sauf chez ceux des blancs qui se sont mis au vrai jazz, en s'inspirant des noirs. Aussi l'interprétation d'un morceau donné varie-t-elle complètement d'un jour à l'autre.

Les deux autres groupements américains seront celui de Rex Stewart et celui de Coleman Hawkins. La participation de ce dernier n'est pas encore assurée à l'heure où j'écris ces lignes. Son orchestre serait de première classe puisqu'il comprendrait deux révélations de ces dernières années : le trompette Howard Mc Ghee et le saxo-ténor Illinois Jacquet. Si Hawkins ne vient pas, il sera vraisemblablement remplacé par un orchestre à peine moins sensationnel.

Quant à Rex Stewart, son magistral concert de décembre dernier, à la salle Pleyel, a montré aux amateurs de jazz la valeur de son ensemble qui comprend, notamment, le grand trombone Sandy Williams et deux jeunes d'un dynamisme éblouissant : le saxo-ténor Vernon Story et le batteur Ted Curry.

C'est donc là un véritable festin de jazz que vont être conviées toutes les personnes susceptibles d'être à Nice en fin février. Quant aux nombreux fanatiques du jazz qui ne pourront faire le voyage, ils auront cependant la consolation d'entendre ces orchestres car, sur l'initiative de M. Paul Gilson, la Radiodiffusion française retransmettra chaque soir, pendant une heure environ, une partie des concerts qui se dérouleront à l'Opéra de Nice.

Le « clou » du Festival

Les musiciens ne se feront pas seulement entendre en concert. Tandis que trois ou quatre orchestres apparaîtront chaque soir à l'Opéra, deux autres feront danser au Casino municipal, et ce ne sera pas pour déplaire aux connaisseurs qui n'ignorent pas que les musiciens de jazz atteignent plus facilement le maximum d'inspiration lorsqu'ils jouent pour la danse.

Et, pour couronner le tout, dans la nuit du 28 au 29 février, de 10 heures du soir à l'aube, tous les orchestres se feront entendre dans les salons de l'hôtel Negresco. Ce sera sans doute la nuit la plus extraordinaire dans l'histoire du jazz, car jamais un tel nombre de vedettes n'avait été pareillement réuni.

N'est-il pas piquant que ce soit la France et non l'Amérique, pays du jazz, qui ait pris l'initiative d'organiser ce gala artistique absolument sans précédent depuis que le jazz existe ?

LE PAYSAN se défend mieux que le citadin contre la vie chère

Qu'est-ce qui empêche le paysan de nourrir la ville ?

Six ans d'enquête une expérience vécue

Mais ce n'est pas toujours lui qui la fait...

par **Georges FERRÉ**

J'AI reçu, à Paris, deux jeunes paysans, que je connais bien. Ils venaient de la basse Normandie. Leur père est un cousin éloigné. Car cette campagne, dont on médit, au fond, nous en venons tous ! Ces deux enfants allaient découvrir la capitale et j'étais heureux de les y aider. Si simples qu'ils fussent, ils ne pouvaient pas ne pas s'émouvoir devant la beauté de Paris. Je me préparais à guetter leurs mouvements d'admiration, à jouir de leurs étonnements. Le rôle de mentor a ses joies. Je voulus les conduire à l'Opéra. Nous traversions le marché Saint-Honoré, quand le garçon s'arrêta net devant un étalage de légumes.

— Eh bien, lui dis-je, vous en avez aussi chez vous ?

— Oui, répondit-il gravement, mais pourquoi vend-on à Paris 30 francs le kilo de carottes que nous autres vendons 8 francs ?

Cette indignation en dit long. Je puis même écrire qu'elle dit tout. Bien des paysans n'ont pas encore compris pourquoi entre la campagne et la ville, les prix des denrées s'élèvent mystérieusement jusqu'à devenir inabordables.

— Où ça va-t-il nous mener ?

On m'a posé cent fois cette question où perce de l'inquiétude. Et c'est pourquoi, depuis que j'ai habité aux champs et vécu la vie de la terre, je n'entends plus sans un certain déplaisir parler de la « rapacité » du paysan.

J'ai vendu un veau de 98 kilos pour 13.720 francs.
J'ai acheté au même marchand 20 kilos de veau pour mes battages... Le marchand ne me devait plus que 7.100 francs.

Oui, il y a des paysans intéressés, et des trafiquants paysans. Mais il faut tout de même dire aux citadins que fréquemment le paysan se montre beaucoup moins rapace que certains commerçants, certains agioteurs, certains patrons, certains intermédiaires dont il est presque toujours la victime.

Contrairement à ce qu'on imagine, le paysan est un timide, un craintif, un prudent. Il est tout cela par un très vieil atavisme. Il se sait en dehors des grands mouvements d'intérêt, des grosses affaires, des remous d'une économie qui le dépasse. Il n'y voit pas clair. Il n'a jamais mesuré de l'œil que son champ. Et les plus avertis des cultivateurs sont encore fort ignorants des activités et des initiatives financières ou industrielles qui le ligotent sans qu'il sache bien pourquoi.

Le paysan se défend mal contre certaines puissances qui le tiennent dans une large mesure, à leur merci. Il ne faut pas oublier qu'il est toujours contraint, à un moment donné, de vendre sa récolte ou son élevage. Je dis bien « contraint ». S'il veut vendre du lait il lui faut « envoyer » ses veaux. Sa terre peut « supporter » un certain nombre de bêtes et pas une de plus. On m'a posé la question :

— N'arrive-t-il pas au paysan de refuser sa marchandise lorsqu'il trouve les prix trop bas ?

— Cela n'est possible que pour une certaine partie des récoltes en graines. Sans doute dans les régions de gros rendements où la terre rapporte de 35 à 45 quintaux à l'hectare, le paysan est tenté de ne livrer qu'une partie de son blé et d'attendre la hausse — automatique jusqu'ici — de l'année suivante. Mais, sincèrement, on peut dire que c'est là une précaution plutôt qu'une spéculation. Car, à la suite des gelées de 1947, le paysan qui avait gardé du blé a pu ensemencer pour 1948 avec du grain bon marché. Celui qui avait livré tout son blé n'a trouvé de la semence qu'à 3.500 francs le quintal.

Pour l'élevage, si le paysan refuse aujourd'hui sa marchandise, dans un accès d'humeur, il la vendra, demain, par nécessité, la nourriture récoltée dans un domaine est limitée. Si le paysan élevait tous ses veaux, tous ses porcs à deux cents kilos, il se trouverait au milieu de l'année avec des greniers à sec. Or, il lui faut bien tâcher de gagner, avec ses réserves, la récolte prochaine. Et rappelez-vous qu'une ferme qui achète du fourrage, des betteraves ou du grain est une ferme mal menée ou mal partie... Quand un paysan est obligé d'acheter, à la suite d'une mauvaise récolte ou d'un accident, cela est toujours considéré, et à juste titre, comme une calamité. » Et puis, réfléchissez : les bâtiments d'une ferme, les vacheries, les porcheries ne sont pas élastiques. Après un veau, vient un autre veau ; après une portée de porcelets, une autre portée. Où mettre tout cela si l'on refuse de vendre ? Donc le paysan vend ses bêtes en temps voulu, contraint et forcé. Il est donc en état d'infériorité vis-à-vis de l'acheteur. C'est lui qui offre, en fin de compte et qui offre en passe fatalement par les exigences de qui peut toujours refuser le marché.

Voilà encore un préjugé qui s'effondre : Le paysan ne fait presque jamais son prix.

— Combien voulez-vous de votre veau ? dit l'acheteur.

— Cent cinquante francs le kilo.

L'acheteur médite, tourne autour de la bête, la palpe.

— Il manque de gras, c'est plat, c'est mou. Vous ne lui donnez donc pas à boire ? Ecoutez : Tel qu'il est là, il ne vaut pas plus de cent trente cinq. Je vous en donne cent quarante...

Le paysan ne répond pas. Il sait qu'il n'obtiendra pas davantage. Un veau de cent kilos à cent quarante francs, cela fait quatorze mille francs. L'acheteur compte les billets et, pour encourager son vendeur :

— Ah ! si vous aviez de bons veaux, bien ronds, bien blancs, je vous les paierais jusqu'à cent soixante cinq. Tenez, pas plus tard qu'hier, à Saint-Martin, j'ai payé un veau de cent trente kilos vingt cinq mille...

Et, le lendemain, le veau parti, arrive un autre acheteur.

— Avez-vous des veaux ?

— J'en ai envoyé un, hier. On ne me l'a payé que cent quarante.

— Farceur ! Si vous m'aviez attendu, je vous l'aurais payé cent cinquante...

Voilà comment se vendent les veaux à la ferme. Voulez-vous me dire maintenant qui fait les prix ?

Je vous ai parlé des veaux. Les porcs ne sont jamais, non plus, ce que l'acheteur voudrait qu'ils soient.

— Vous en avez là neuf qui sont bons à vendre. Combien ça fera-t-il d'argent ?

Le paysan fait un prix.

— Non, dit l'acheteur, ça ne peut pas marcher. Voyez-vous, ce sont des craonnais. On ne nous demande maintenant que des anglais. Il faut des oreilles droites. Elevez des anglais, je vous les paierai vingt francs de plus au kilo...

Un mois auparavant, les acheteurs ne voulaient que des craonnais...

Il y a aussi les vaches.

— Ces maudites vaches, m'avaient dit les paysans, on les achète très cher, mais il suffit qu'elles soient passées par nos étables pour qu'elles perdent quinze mille francs.

C'était vrai. J'ai pu faire l'expérience. J'avais, pour renouveler le sang de mon élevage, acheté une vache de trente mille francs. Quelques semaines après un acheteur passa.

— Combien donneriez-vous de cette bête ?

— Peuh ! Elle n'est guère bien faite. Elle n'a pas de pis. Dix-huit mille tout au plus.

— Je l'ai payée trente...

— On vous a volé...

Il y a aussi les œufs.

Pendant un mois, ils valent, en pleine saison, quatre-vingts francs. Le paysan est content du prix. Il ne se plaint pas. Un ramasseur tombe à la ferme avec son camion.

— A cent vingt je vous prends tout !

Le lendemain, dans tout le canton, les œufs sont à cent vingt francs la douzaine.

Parlons net. Peut-on blâmer le paysan d'accepter les prix qu'on lui fait, même s'ils sont en hausse ? Pour les refuser, il lui faudrait une constitution civique qu'on ne trouverait j'en suis sûr, chez aucun de mes contemporains.

On dit : le paysan aime l'argent. Oui, qui aujourd'hui ne l'aime pas ? Le paysan tient à l'argent parce qu'il lui est indispensable pour assoir sa sécurité à la terre, pour regarder l'avenir d'un œil paisible, pour pouvoir dire, comme je l'ai entendu de la bouche d'un vieux laboureur à qui on demandait une prime énorme pour un risque de grêle : « Croyez-vous que je n'ai pas le moyen de perdre une récolte ? »

Il est nécessaire que le paysan puisse perdre une récolte ou un cheval ou une portée de porcelets.

Car ce sont des choses qui arrivent.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Georges FERRÉ.

Voir « Paris-presse » à partir du 28 janvier.

Prochain article :
La lessiveuse, c'est la police d'assurance du paysan

A l'Auberge du Dragon volant

Un roman de JOHN SHERIDAN LE FANU, traduit de l'anglais par M. ARNAUD

1815. Napoléon battu, de nombreux touristes anglais viennent visiter la France. L'un d'eux, Mr. Beckett, rencontre un soir dans une auberge une mystérieuse et belle inconnue : la comtesse de Saint-Alyre. Il n'a plus qu'un désir : la retrouver. Après quelques aventures, souvent surnaturelles, il y parvient. S'en fera-t-il aimer ?

CHAPITRE XXVII

Un secret derrière une porte

NE devais-je pas informer la comtesse du fait que notre secret était soupçonné par quelqu'un ? Mais n'y avait-il pas plus de danger encore à tenter de communiquer avec elle ? Qu'avait voulu dire cette mégère par ces mots : « Gardez votre secret et je garderai le mien » ? Mille questions troublantes me pressaient.

Je chassai impérieusement ces doutes. Je fermai ma porte à clef, m'assis devant ma table et, une bougie de chaque côté, je plaçai devant moi le plan et les notes auxquels je devais me conformer scrupuleusement en utilisant la clé.

Le secret des murs

Après avoir étudié ces documents pendant un certain temps, je fis une reconnaissance. L'angle de la chambre qui était à droite de la fenêtre était coupé obliquement par le lambris. J'examinai soigneusement celui-ci. Sous la pression de la main, un petit fragment de la moulure glissa et fit apparaître une serrure. Lorsque je retirai mon doigt, le morceau de moulure prit instantanément sa place. Jusque-là j'avais donc interprété avec succès mes instructions.

Demain :
Trois hommes dans un miroir

Une recherche similaire, près de la porte et immédiatement en dessous de celle-ci, fut récompensée par une découverte analogue. Le petit panneton de la clef s'adaptait exactement à cette serrure comme il l'avait fait pour l'autre. Après que j'eusse posé deux ou trois fois sur la clef une porte s'ouvrit dans le panneau, découvrant un pan de mur nu et une porte étroite et voûtée qui était pratiquée dans l'épaisseur du mur. Au delà de ladite porte, j'aperçus un escalier de pierre en colimaçon.

Une bougie à la main, je pénétrai dans l'ouverture. J'ignore si l'air longtemps confiné a une qualité particulière, mais il m'a toujours produit cette impression. Ma bougie éclairait faiblement les murs de pierre de l'escalier et je ne pouvais apercevoir le bas de celui-ci.

Je descendis donc et, après avoir tourné un certain nombre de fois, j'arrivai au pied des marches. Là aussi il y avait une porte, une vieille porte de chêne, très simple, profondément encastrée dans l'épaisseur de pierre. Le gros panneton de la clef s'adaptait à la serrure qui était dure. Posant la bougie sur les marches, j'essayai, des deux mains, de la faire fonctionner : la clef tourna avec difficulté et, ce faisant, produisit un grincement aigu qui me fit trembler pour mon secret.

Pendant un instant, je restai immobile. Néanmoins, reprenant courage j'ouvris la porte. L'air de la nuit, en s'engouffrant dans cette ouverture, éteignit la bougie. Tout contre la porte et alentour il y avait un fourré de houx et de broussailles aussi dense qu'âne jungle. J'eusse été dans l'obscurité la plus complète si, çà et là un timide rayon de lune ne se fût glissé entre les feuilles.

Prudemment, de peur que quelqu'un n'eût ouvert sa fenêtre au bruit qu'avait fait la serrure rouillée, je me frayai un passage à travers cette végétation jusqu'au moment où je pus apercevoir un espace libre. Je découvris alors que les fourrés s'étendaient à peu près jusqu'au parc et qu'ils rejoignaient les bois.

Un général n'eût pu choisir une voie d'accès plus sûrement abritée pour gagner, du Dragon volant, le lieu où j'avais, jusque-là, été retrouvé par la femme dont j'étais follement amoureux.

Regardant alors la vieille auberge, je constatai que l'escalier que je venais de descendre était encastré dans l'une des tourelles élancées qui décorent parfois de tels édifices. Cette tourelle était placée à l'angle qui correspondait à la partie du lambrissage de ma chambre indiquée dans le plan que j'avais si attentivement étudié.

Entièrement satisfait de mon expérience, je regagnai, non sans quelque difficulté, la porte cachée dans le fourré, remontai dans ma chambre, refermai la porte secrète. Puis, après avoir baisé la mystérieuse clé que « sa » main avait pressée ce soir, je la placai sous mon oreiller. Bientôt, je posai sur lui ma tête bourdonnante et attendis longtemps le sommeil, sans succès.

Je me réveillai très tôt le lendemain matin et allai trouver mon hôte. Je lui dis que j'allais partir le soir-même pour Paris et que, de là, je continuerais sur X..., où j'avais à voir des gens pour affaires ; je le priais de dire où j'étais à ceux de mes amis qui pourraient venir demander de mes nouvelles. J'espérais être de retour d'ici une semaine environ. En attendant, Saint-Clair, mon domestique, garderait la clé de ma chambre afin de pouvoir ranger mon linge et mes vêtements.

Après avoir de la sorte jeté les bases de cette partie de ma mystification qui concernait l'aubergiste, je me rendis à Paris et y réglai la partie financière de l'affaire. Il s'agissait de réduire les fonds dont je disposais, près de trente mille livres sterling, à une forme sous laquelle ils seraient non seulement faciles à transporter mais disponibles partout où je pourrais me rendre, sans qu'il y eût besoin de recourir à la correspondance. J'arrangeai cette grave question du mieux que je pus, et je m'occupai des passeports. Le refuge que je nous choisis était, très romantiquement, l'un des coins les plus beaux et les plus retirés de la Suisse.

Je ne comptais pas emporter de bagages. La première ville d'importance que nous rencontrerions le lendemain matin, me fournirait une garde-robe improvisée. Il était maintenant deux heures. Deux heures seulement ! Qu'allais-je bien pouvoir faire pour occuper le restant de la journée ?

(Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.)

Dans Cannes endormie le soleil remplace les billets de 5.000

...et on célèbre Reynaldo Hahn

(De notre envoyé spécial Marcel IDZKOWSKI.)
CANNES, 2 février.

QUITTER Paris, le froid, la pluie... et se retrouver le lendemain sur une terrasse ensoleillée, face à la Méditerranée si calme, restera toujours comme un émerveillement qui évoque, pour les grands que nous sommes, le père Noël de notre enfance !

Mais on s'imagine, dès que l'on arrive sur la Croisette, trouver d'heureux mortels qui goûtent la joie de vivre loin des bruits des capitales,... en vérité, en ce mois de février 1948, ne cherchons pas : les palaces sont aussi vides que les caisses de l'Etat et, sauf quelques étrangers retranchés dans leurs villas, il serait vain de vouloir découvrir les fastes d'antan !

On craignait un peu cette boude-rie. A la vérité, les animateurs de la station savaient que les étrangers, cette année, pouvaient difficilement exporteur leurs devises, et que les Français, aux prises avec M. René Mayer, n'ont pas de quoi s'offrir la douceur d'une « season » sur la Côte... Pourtant, les palaces sont ouverts, les orchestres jouent et les Cannois — entre eux — apprécient une saison lyrique particulièrement brillante.

J'ai vu hier soir « Mozart », ce régal de Sacha Guitry avant qu'il ne se prenne pour le prince de Benevent... et, dans ce charmant théâtre du Casino où rôde encore l'ombre de Reynaldo Hahn, nous avons entendu sa musique.

Au pupitre, Louis Beydts sut mettre en valeur toutes les richesses, tous les scintillements de l'œuvre de Reynaldo, spirituellement interprétée par Gabrielle Ristori, Duvalleix, Yves Furet et Jacqueline Francelle, qui, dans la « lettre de la Fiancée », eut droit aux honneurs du « bis ».

Après le deuxième acte, en hommage à Reynaldo Hahn, Mme Ninon Vallin, admirablement accompagnée par Louis Beydts, chanta quelques mélodies du Maître.

« Si mes vers avaient des ailes », chantait Ninon Vallin, tandis que je pensais qu'il manquerait à ma prose... d'autres ailes pour exprimer l'enchantement de ce spectacle Reynaldo Hahn, si joliment mis en scène par Georges Mockers.

Le banco de l'Aga Khan

Dans la salle de jeux, rien ne va plus. En effet, vendredi soir, l'Aga Khan, à peine entré, fait un banco. Il appartient à cette catégorie de clients auxquels on ne demande pas « d'éclairer » avant de lui donner les cartes... Mais le changeur eut pour tant un tressaillement : l'Aga tenait dans sa main une liasse de billets de 5.000 francs.

Qu'allait-il se passer ?

Rien, puisque l'Aga Khan gagna, et on lui donna des billets de mille...

— Si vous aviez perdu ? lui dit-on.

— Vous m'auriez certainement fait crédit ! répondit-il.

Et calmement, il empocha les billets de 5.000.

Evoquant l'échange des billets, un riche Américain m'a dit :

« Je suis arrivé hier avec une lettre de change des Etats-Unis. J'ai été à la banque : on m'a tout réglé en billets de 5.000. Aujourd'hui, on m'a dit : « Cela ne vaut plus rien ! » C'est très curieux... Mais j'ai compris, je repars pour la Suisse... »

Dommage ! Mais ne dramatisons pas, Cannes l'endormie, ne somnole que d'un œil. Demain — comme hier — la Croisette brillera de tous ses feux, car le soleil ne pratique pas de délestage et, demain, les visiteurs étrangers reviendront...

OTHON FRIESZ COLORISTE HOMÉOPATHE

PARIS défile devant les récents tableaux de Friesz, à la galerie Pétudes ; la plupart ont été peints à Toulon, à Saint-Malo, à La Rochelle, dans des ports que l'artiste a toujours aimés.

Né au Havre, il y a plus de soixante-cinq ans, le peintre a passé son enfance sur les bateaux en partance. Il faillit, lui aussi, être marin. J'aime l'anecdote qu'il me conte :

— Mon père, capitaine au long cours, avait l'âme d'un poète. Commandant de l'Anthune, un splendide trois-mâts, il n'avait pas voulu que son fils puisse s'embarquer sur un vulgaire bateau à vapeur.

Toute sa vie durant, et peut-être plus encore pendant ces derniers mois, Friesz, peintre, a conservé sa passion de jeunesse pour les choses de la mer.

Il me prend par la manche et me montre sa dernière toile de La Rochelle, dont les tonalités sont extrêmement nuancées. Il m'explique ses recherches actuelles par une comparaison ingénieuse.

— Les peintres, dit-il, doivent se méfier des couleurs « claironnantes », et en user avec autant de parcimonie qu'un pharmacien prépare des médicaments homéopathiques.

Avec l'artiste, je passe de toile en toile, je me promène sous tous les ciels, je monte sur les Terreneuvas où je fais une pause devant les thoniers à la voile rouge. Soudain, un visiteur a appelé Friesz : « maître ». L'artiste est visiblement furieux.

— Quelle injustice ! dit-il. Me prend-il pour un vieux pontife de l'Académie ?

Et il ajoute, avec un sourire malicieux :

— J'ai encore beaucoup de choses à dire.

René BAROTTE.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20	Roméo et Juliette.
Opéra-Com.		Relâche.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Menteur.
Com.-Franç. (Luxemb).	20,45	La Rabouilleuse.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.		Relâche.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier		Relâche.
Athénée		Relâche.
B. du Nord	21	Le Beguin du régim
Bouf.-Paris	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Le Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.		Relâche.
Com.-Wagr.		Relâche.
Daunou	21	3 garçons, 1 fille.
Edouard-VII	21	Le Diable boiteux.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq	20,30	Chanson gitane.
Gaîté-Montp.		Relâche.
Gramont		Relâche.
Gd-Guignol	20,45	Le Baiser de sang.
Gymnase	21	Retour.
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.
Humour		Relâche.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny	21	Amphitryon.
Mathurins		Relâche.
Michel		Relâche.
Michodière		Relâche.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau		Relâche.
Montp.-Baty		Relâche.
Noctambules		Relâche.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Homard à l'américaine.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pigalle		Relâche.
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière		Relâche.
Renaissance	21	Route au tabac.
Sarah-Bernh.		Relâche.
St-Georges	20,45	Un hom.com.l.autres.
Th. de Paris		Relâche.
Théâtre (50,av.Clichy)	20,45	Les Compagnons de la musique.
Th. Républiq.		Relâche.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Festival du rire.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	Route sans issue.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Biarritz	M. Vincent.
Broadway	Quai des Orfèvres.
Californie	Quai des Orfèvres.
Champs-Elysées	Naples au bais.de feu
César	La septième porte.
Ciné Michodière	Faisons un rêve.
Cinémonde	Quai des Orfèvres.
Cinéran	La septième porte.
Ciné Etoile	L.voleur s.porte bien
Cinépresse Ternes	Narcisse.
Club des Vedettes	Perles d.la Couronne
Colisée	Mademoisell.s'amuse
Eldorado	Mademoisell.s'amuse
Empire	Par la fenêtre.
Gaumont-Théâtre	Par la fenêtre.
Impérial	La septième porte.
Lynx	Mademoisell.s'amuse
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Après l'amour.
Marivaux	Après l'amour.
Paramount	Mademoisell.s'amuse
Paris	Route sans issue.
Régent Caumartin	Un Flic.
Royal-Hauss. (St.)	Gage aux rossignols.
Studio 28	Le Silence est d'or.
Studio Raspail 216	Ils étaient 9 célibat
Triomphe	Perles d.la Couronne

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Avenue	Raisins de la colère
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	Johnny Apollo.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné-Opéra	Heizapoppin.
Cinép. Ch.-Elysées	Dumbo.
Clichy Palace	Dame de Shanghaï.
Delambre	L'œuf et moi.
Elysées-Cinéma	Le Grand Mensonge.
Ermitage	Lame de fond.
Gaîté-Clichy	Le Grand Bill.
La Royale	Les Conspirateurs.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix
Napoléon	L'œuf et moi.
New-York	Caravane de l'Enfer.
Normandie	Vallée du Jugement.
Pagode	Crossfire.
Plaza	L.Dubarry ét.un.dam
Portiques	Etrange aventurière.
Radio-Ciné Opéra	Dumbo.
Studio Etoile	L'évadé d. l. potence
Studio Universel	Eve éternelle.
Ursulines	L.pl.bell.ann.d.n.vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Français	Lame de fond.
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Helder	Pavillon noir.
Les Images	Lame de fond.
Max-Linder	Etrange aventurière.
Midi-Minuit Poiss.	Crossfire.
Moulin-Rouge	Vallée du Jugement
Olympia	Vallée du Jugement.
Palace	L'œuf et moi.
Pax	Jeux dangereux
Pereire Palace	Dame de Shanghaï.
Radio-Ciné Montp.	Soir de rixe.
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Les Conspirateurs.
Royal-Haus. (Club)	Boomerang.
Royal-Haus. (Mél.)	Les Conspirateurs.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli	Le Diable souffle.
Vivienne	Pavillon noir.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Georges Ulmer
Bobino	21	Hier etre aujourd'h.
Cas. Montp.	21	Miss Cow-Boy.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,30	Rev. Rip. Andrex.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nu... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	22	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures	22	R Q « 48 ».
Lune-Rousse	21	Fleurs des chants.
Quelibet	21	Marshall nous voilà.
Trois-Baudets	21	Martini.

DELAMBRE PALACE NAPOLÉON
METRO MONTMARTRE - VERS. FRANC
METRO ETOILE - VERS. ORIG.

PLUS FORT QU'HENRI IV !
LE NAPOLÉON
LE PALACE
LE DELAMBRE
OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE
L'ŒUF ET MOI
UN POULET GRATUIT !

NUMEROS GAGNANTS
PALACE : 217.642
DELAMBRE : 54.454
NAPOLEON : 650.007
Les porteurs de ces billets peuvent retirer leurs poulets chez MARQUET, 4, rue Bayen (17e)

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
Nouv. opér. à gd spect. de P. ACHARD, R. JEANNE et H. VARNA
Musique de VINCENT SCOTTO - Production Henri VARNA
MARCEL MERKES ■ LINA WALLS
Fernand GILBERT - Raymonde ALLAIN - Robert ALLARD - PIERJAC
Annie ALEXANDER, Anita LANE, Ramon ALMEDA, Marcelle RAGON
150 artistes - 20 décors - 600 costumes

THEATRE des VARIETES
Rions-nous d'aujourd'hui en attendant demain
avec
QUI L'EUT CRU !
La joyeuse revue d'actualité de
DED RYSEL

CONCERTS COLONNE
PALAIS DE CHAILLOT - Mardi 3 février à 21 heures
CHRISTIAN FERRAS
Tableaux d'une exposition Moussorgsky
Concerto, violon et orch. Tschaïkowsky
L'Oiseau de Feu Stravinsky
Concerto, violon et orch. F. Elizalde
(1re audition à Paris)
Le tricorne Manuel de Falla
Direction : GASTON POULET

Tous les soirs au
CLUB DE L'OPERA
SUZY SOLIDOR
et HENRY BRY
chantent aux DINERS de 21 heures
CABARET avec RENEE LAMY
et l'orchestre BASIL CODOLBAN
19, rue Joubert, coin rue Mogador
RESERVEZ VOS TABLES : TRI. 88-09

Vous devez voir la version originale du film
LES RAISINS DE LA COLÈRE
à L'AVENUE

MAYOL
TRIOMPHE de la nouv. Revue « NU... 48 »
20 VEDETTES
et les MAYOL'S PIN UP GIRLS
Tous les jours 15 h et 21 h

IL FAUT AVOIR VU
LE TABLEAU DE CHASSE
de MICHEL GYARMATHY
Le tableau dont parle tout Paris
T. l. soirs 20 h. 15. Dim., lundi 14 h. 30
FOLIES-BERGERE

OPERA-COMIQUE
Vendredi 6 février à 20 h. 30
SPECTACLE DE BALLETS
Grand succès de Presse et de Public
MA MERE L'OYE
de Maurice RAVEL
LA BALLADE DE LA GEOLE DE READING
de Jacques IBERT
CONCERTO
de M. PROKOFIEFF
SUITE FANTASTIQUE
d'Emmanuel CHABRIER

MERCREDI
PORTE St-MARTIN
DU FOU RIRE
avec BACH dans « TIRE-AU-FLANC »
CE SOIR, LUNDI 2 FEVRIER
REOUVERTURE du
NIGHT CLUB
6, r. Arsène-Houssaye - ELY. 63-12
DINERS, CABARET, SOUPERS de 21 h. à l'aube

DU NOUVEAU A PARIS
...à la scène

Le chef machiniste de Mogador est le véritable auteur de "Violettes Impériales"

IL en est des opérettes à grand spectacle comme de certaines très jolies femmes : il faut se contenter de les regarder.

« Violettes impériales » ne manque pas à la tradition. Ce nouveau spectacle du théâtre Mogador est monté avec luxe. Et allons-y de la machinerie savante et des innombrables et chatoyants costumes, et de toutes les symphonies de couleurs et de jolies filles !

Le sujet ? C'est celui d'un film qui, il y a vingt-cinq ans, fit le tour du monde. Raquel Meller y brillait de tout son éclat de diamant noir et sauvait d'un attentat anarchiste Eugénie de Montijo, impératrice des Français.

Cette aventure revit aujourd'hui sur la scène en deux actes et dix-huit tableaux qui nous mènent de Séville aux Tuileries, à Compiègne et à l'Opéra. Les images mouvantes sont devenues des êtres de chair... ...et de chant grâce à Vincent Scotto.

L'intrigue a été corsée, étoffée de scènes d'amour, d'intermèdes comiques et d'innombrables couplets.

La mise en scène n'est pas le seul attrait de ce spectacle. Mlle Lina Walls, petite artiste espagnole, paraît pour la première fois sur une scène parisienne. Mais Lina Walls a gagné la partie. A 20 ans, elle n'en paraît guère plus de 16, avec

SIX "TUEURS" arrêtés à Thonon

Ils avaient abattu en novembre 1944 deux commerçants pour les dépouiller en les accusant de collaboration

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LYON, 2 février.

LES six responsables de l'assassinat de MM. Léon Rigaud et Marcel Brom, tous deux commerçants à Thonon (Savoie), qui avaient été exécutés en 1944, viennent enfin d'être démasqués après une minutieuse enquête du commissaire Poilane, de la 10e brigade mobile de Lyon.

Le 13 novembre 1944, dans la nuit noire, M. Rigaud, fabricant d'articles de cycles, et M. Bron, poissonnier, quittaient le café où ils venaient de passer la soirée. A la hauteur de la scierie Mouchet, avenue de la Dranse, ils étaient rejoints par trois hommes et abattus à bout portant de trois coups de revolver. Les victimes, abandonnées sur place, avaient été préalablement dépouillées de leur argent (50.000 francs pour M. Rigaud).

Exécution de collaborateurs, avait-on dit à l'époque. Or les deux commerçants jouissaient en fait de l'estime générale mais la terreur qu'inspiraient leurs « faux justiciers » fit que personne n'osa rien révéler. Ces derniers, qui appartenaient plus ou moins à une formation de résistance, Raymond Natali, 48 ans, mécanicien à Thonon ; Jules Bourgeois, 16, rue des Roses, à Paris, et François, facteur à Thonon, revenaient au café, leur crime commis, pour se partager l'argent des deux victimes.

L'interrogatoire des meurtriers a non seulement permis d'obtenir de ceux-ci des aveux complets, mais encore d'éclairer le rôle joué par trois complices : Echarnier Lucien; Braud Jean, restaurateur, et Gallopin Jean, épicier, tous de Thonon.

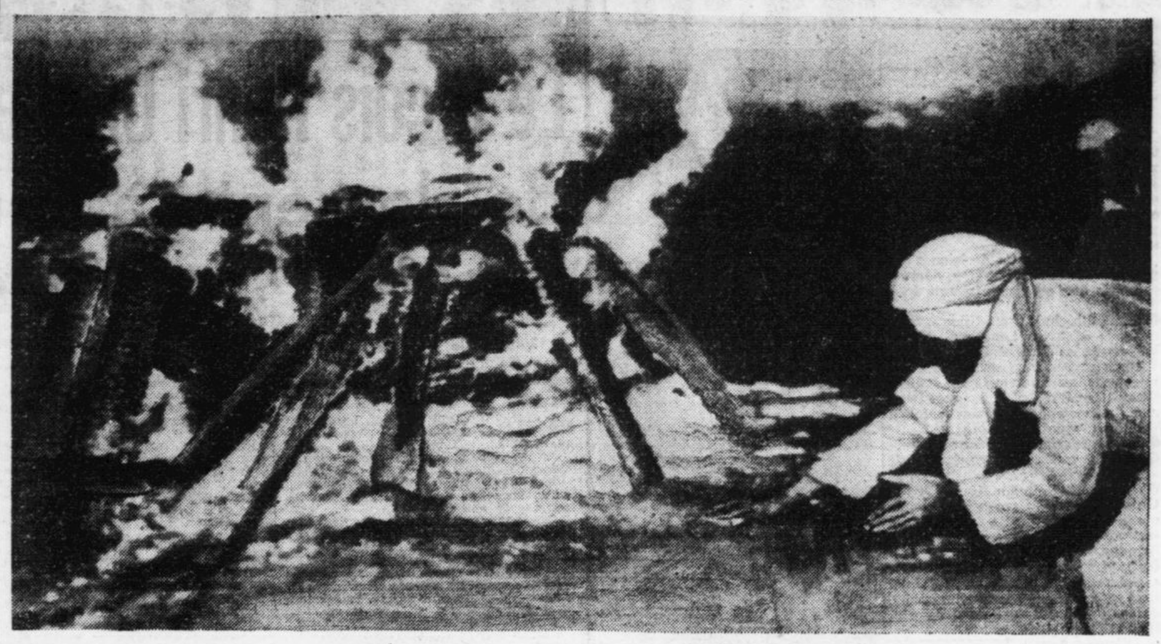
LE MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Le Conseil de la République a repris, à 14 h. 30, la discussion, commencée ce matin, du projet de loi — déjà adopté par l'Assemblée nationale — sur la liberté de l'or et des devises. Pendant la suspension de séance, la commission des Territoires d'outre-mer a adopté à l'unanimité une motion préjudiciable présentée par M. Durand Reville (R.G.R.) et tendant à inviter le gouvernement à instituer une prime de 80 % à l'achat et à la vente de devises, et à fixer provisoirement le rapoprt du franc C. F. A. en franc métropolitain à 3,06.

Cette disposition a pour effet de pallier les conséquences des mesures monétaires sur l'économie des Territoires d'outre-mer.

Du fait de cette suspension de séance, certaines conditions d'admission de devises au marché libre des changes ne sont pas encore déterminées. Cela n'empêche nullement l'ouverture du marché lui-même, qui a fonctionné dès 13 h. 45. En revanche, l'ouverture du marché libre de l'or reste liée à l'adoption définitive du projet de loi en discussion.

Le recueil des cendres de GANDHI



CINQUANTE MILLE Indiens en larmes ont assisté, ce matin, au recueil des cendres de Gandhi. Pendant que les prêtres plongeaient les mains dans les cendres pour rechercher les ossements échappés à la crémation, un chœur de jeunes filles chantait des hymnes extraits du « Bhagavad Gita », tandis que des Musulmans, à l'écart, assis les jambes croisées, lisaient silencieusement le Coran.

L'émotion atteignit son comble lorsqu'un des prêtres se redressa, montrant à la foule un objet minuscule qu'il venait de retrouver : une des balles qui avaient tué Gandhi.

Les os calcinés du mahatma, après avoir été lavés dans l'eau du Gange, seront déposés dans une urne de cuivre remplie de lait et d'eau puisée au fleuve sacré.

Quant aux cendres, placées dans des sacs de coton tissés à la main, après avoir été exposées à Birla House, elles seront jetées dans le Gange. Cette dernière cérémonie aura lieu probablement le 10 février, jour faste, où un million d'Hindous viennent se baigner au confluent du Gange et du Jumna.

SOLDES - FRIVOLITÉS
à la boutique
MARCEL ROCHAS
12, Avenue Matignon
MARDI 3, MERCR. 4, JEUDI 5
VENDREDI 6
Gants, Sacs, Bijoux, Sweaters
Echarpes, Lingerie, etc...
de 500 à 3.000 francs

Les Caisses de Sécurité Sociale seront ouvertes le Lundi et fermées le Samedi

La Caisse Primaire Centrale de Sécurité Sociale informe les assurés sociaux que les bureaux, services et centres de paiement seront fermés tous les samedis à dater du 7 Février 1948 et ouverts au public tous les Lundis à dater du 2 Février 1948.

seul votre médecin
est qualifié pour vous conseiller sur les soins qu'exige votre peau. Demandez lui son avis sur
DIADERMINE
crème de beauté
naturelle non parfumée
ne graisse pas, ne tache pas
tient la poudre.
une seule crème pour tous les soins de la peau

Pourquoi faut-il faire opérer nos malades à l'étranger ?

LA visite du docteur Blalock, spécialiste américain de la « maladie bleue », le passage à Paris du professeur suédois Craaford, dont la sensationnelle opération a sauvé notre compatriote Havard, le protégé de « Paris-presse », ont révélé au public les retards de la chirurgie française. A qui la faute ? Au ministère de la Santé, à l'Assistance publique, à l'Office des changes, répond la Sécurité sociale, où l'on proclame indispensable une réforme profonde de notre système hospitalier. La Sécurité se plaint qu'on lui ait même refusé le droit de créer, à ses frais, et de gérer un hôpital spécialisé dans la chirurgie cardio-vasculaire.

Nous avons soumis à Mme Poinso-Chapuis, ministre de la Santé publique, les conclusions de la récente enquête de « Paris-presse », conclusions qui rejoignent celles de la Sécurité sociale. Nous avons posé au ministre six questions directes. Voici ses réponses. Le public jugera.

La Sécurité sociale accuse à son tour les pontifes et revendique son hôpital

SUR son exercice 1947, la Sécurité sociale avait réservé 70 millions pour l'aménagement, dans la région parisienne, d'un hôpital spécialisé dans la chirurgie cardio-vasculaire. Ces 70 millions lui sont restés pour compte : le ministère de la Santé publique s'oppose au projet.

La Sécurité sociale réclame une réforme profonde de notre système hospitalier. Mais que d'obstacles ! Il lui faut lutter contre les pontifes, conservateurs des rites officiels, contre le ministère de la Santé publique qui lui reproche d'outrepasser sa charge statutaire, laquelle est de « promouvoir et coordonner l'action sociale » ; qui lui refuse, en conséquence, la gestion directe d'un hôpital où elle puisse appliquer des tarifs d'admission inférieurs à ceux de l'Assistance et « promouvoir » certaines recherches expérimentales. C'est encore l'Office des changes à qui l'on réclame vainement des devises pour acheter à l'étranger l'équipement médico-chirurgical indispensable. La « Murray Baumgartner Surgical Instruments Co » attend patiemment depuis des mois le paiement du matériel mis à la disposition du professeur de Gaudard d'Allaines.

Ces censeurs rigoureux, la Sécurité sociale les retrouve naturellement à l'Assistance publique qui « décline toute responsabilité à propos des financements et aménagements de l'hôpital Broussais ». Car il y a une chose qu'on ignorait jusqu'ici, et que les éternels morticoles hostiles à toutes réformes d'enseignement comme de système avaient soigneusement tenu sous le boisseau, c'est que le docteur Blalock a été invité en France par la Sécurité sociale.

C'est la caisse de la région parisienne qui a couvert les frais de séjour du chirurgien et acheté le matériel américain et anglais qui a permis au professeur de Gaudard d'Allaines et au cardiologue, le professeur Donzelot, de pratiquer à leur tour l'opération de Blalock sur des petits Français « enfants bleus ».

La S.S. ne se tient pas pour battue

Les qualités et les connaissances professionnelles de nos grands praticiens ne sont pas en cause. Cependant leurs méthodes s'avèrent décidément impropres à former et à rassembler ces grandes équipes de spécialistes qui, autant par l'impulsion qu'elles donnent à la recherche expérimentale que par l'assistance de choix qu'elles apportent aux maîtres étrangers, leur permettent de réaliser ces performances interdites dans nos hôpiteux.

Mais la Sécurité Sociale ne se tient pas pour battue. Son hôpital lui tient à cœur. L'exercice 1948 prévoit 200 millions pour la protection maternelle et infantile, 15 pour la lutte antivénérienne, 60 pour les examens de dépistage par services mobiles, et 100 millions pour diverses prophylaxies (hygiène mentale, médecine pédagogique, dentaire, etc...). Il réserve en outre une tranche appréciable de millions qui viendront s'ajouter aux 70 déjà capitalisés pour l'équipement et la transformation de l'hôpital Marie-Lannelongue, où finalement sera installé le centre prévu de chirurgie intra-thoracique.

Conseillée par les professeurs Debré, Robert Monod, de Gaudard d'Allaines, Laubry, Donzelot, Santy (de Lyon), et les docteurs Kourilsky, Oberlin, Lebovicci (ces noms se passent de commentaires), la Sécurité Sociale a l'intention de créer un service ultra-moderne où seront combinées les techniques suédoise et américaine.

Jean GOUJON.

Mme Poinso-Chapuis, ministre de la Santé publique, répond à six questions de "Paris-presse"

PREMIERE QUESTION : Le ministère est-il d'accord sur les conclusions de l'enquête menée par « Paris-presse » et considère-t-il la situation comme suffisamment grave, sur le plan national, pour entreprendre une action rapide ?

REPONSE : Si de nombreux hôpitaux français ne sont pas équipés pour faire face aux exigences de la chirurgie moderne, il convient d'observer cependant que les centres hospitaliers de la plupart des grandes villes françaises peuvent répondre à tous les besoins chirurgicaux.

A défaut de nouvelles constructions nécessaires, sans aucun doute, mais impossibles à réaliser actuellement, je pense qu'il faut porter l'effort immédiat sur la modernisation des hôpitaux, en commençant par les centres importants.

Mais la réalisation de ce désir se heurte à de sérieuses difficultés : situation financière, pénurie de matériaux et de matériel, etc...

D'autre part, la décision appartient aux Commissions administratives et aucune disposition de la législation actuelle ne peut les obliger à exécuter les recommandations de l'Administration centrale. Le ministère ne saurait donc entreprendre et poursuivre à lui seul l'effort de modernisation.

2e QUESTION : *Avez-vous été saisie d'un programme de modernisation des services chirurgicaux (académie ou syndicat des chirurgiens) permettant de rationaliser les hôpitaux selon les principes actuels ?*

REPONSE : Non, mais les services du ministère ont fait étudier par des personnalités compétentes des plans d'hôpitaux modernes.

3e QUESTION : *Si un tel plan est présenté, êtes-vous disposé :*

a) à faire une rapide évaluation budgétaire ?

b) à mettre en application les projets ?

REPONSE : Si un tel plan était présenté, il est inutile de dire que le ministère serait tout disposé à le mettre à l'étude en faisant procéder à son évaluation budgétaire.

Cependant et, comme je l'ai dit, la mise en application d'un tel projet ne dépendrait pas uniquement du ministère, mais de toutes les collectivités appelées à participer au financement des établissements hospitaliers. D'autre part, la rapidité des travaux serait fonction de la quantité de matériaux alloués.

4e QUESTION : *Si la complexité des interférences ministérielles, édilitaires et autres gêne votre ministère, êtes-vous décidée à constituer un comité du type « Plan Monnet » réunissant tous les intéressés ?*

REPONSE : Une section du Comité du plan Monnet (Commission de la consommation et de la modernisation) a dressé un bilan des besoins du pays dans le domaine sanitaire. Mais, en raison des circonstances actuelles, ce plan présente un intérêt surtout théorique; il a permis de chiffrer les besoins hospitaliers de la nation.

5e QUESTION : *Envisagez-vous de donner une existence légale et permanente à ce comité ? (par une loi ou un décret).*

REPONSE : Les commissions d'action sanitaire et sociale ont une existence légale.

6e QUESTION : *Envisagez-vous de créer un organisme de modernisation même si aucune proposition de plan n'est faite par les intéressés ?*

REPONSE : Cette réforme est, en fait, déjà entreprise. Des enquêtes sont en cours, des textes sont à l'étude dans mes services. Nous pensons bientôt, je l'espère, les divulguer.

J'ai la volonté d'aboutir en ce domaine.

Pierre SANDAHL.

De Bordeaux, un avion emporte des secours pour La Réunion dévastée

UN Dakota militaire, mis à la disposition de l'Entr'aide Française, quitte ce matin Bordeaux-Mérignac pour La Réunion, qu'un effroyable cyclone a ravagé, on le sait, dans la nuit du 27 janvier. L'avion emporte des secours et des produits de première nécessité, qui seront parachutés sur les localités sinistrées des zones encore isolées.

Le cataclysme a fait 150 morts, a en partie détruit 5 localités, ravagé des milliers de maisons et fait plus de quinze mille sans abri. Il a, en outre, emporté les deux tiers des récoltes.

Le cyclone survint par surprise au début de la nuit. Le vent se mit à souffler avec une force et une vitesse incroyables ; chaque rafale apportant avec elle une trombe d'eau.

Dans toute l'île, les dégâts accumulés par ces quelques heures de tempête sont incalculables. A Saint-Denis, on compte 10 morts ; à Saint-Leu, 30 personnes ont été emportées par les flots qui ont envahi la localité, atteignant parfois 2 mètres. Le Tampon, Saint-Paul, Cilaos, Mafate sont les villages les plus touchés; tout a été emporté. Les routes, ravinées, sont devenues inutilisables ; les ponts ont été détruits. On compte qu'un mois ou deux de travaux seront nécessaires pour remettre en état la plupart des lignes de chemin de fer.

Les stocks de vivres ont été détruits et la famine guette le peuple créole. L'administration préfectorale a fait face à une effroyable tâche avec les moyens du bord. Ce sont les premiers secours qu'elle a demandés à la métropole qui partent, ce matin, de Bordeaux.

3.000 CULTIVATEURS DE LA BRIE CONTRE LES PROJETS MAYER

MELUN, 2 février (*Dépêche* Paris-presse). — Une grande assemblée de tous les cultivateurs de la Brie se tient cet après-midi à Melun. 3.000 cultivateurs se sont réunis, à 15 heures, au Pré-Chamblain, pour protester contre les projets Mayer et demander, notamment, d'importants détails pour le paiement du prélèvement exceptionnel.

MICHEL ET ANNE A SAINT-MORITZ

SAINT-MORITZ, 2 février. — La princesse Anne de Bourbon-Parme et l'ex-roi Michel de Roumanie sont arrivés ce matin à Saint-Moritz. Ils y demeureront quelques jours. — (A.F.P.)

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE PAIMBŒUF

1. Al. Williams II (Marie) (118).G. 55 à J. Lischutz.....P. 29
2. Aigle du Mon (Libeer) (115).P. 23
3. Arlequin V (L. Gras) (108)..P. 34

Rég. km. : 1' 31" 7/10

N. pl. : 102, 105, 106, 107, 109, 112, 114, 116, 117, 119.

PRIX DE PONTORSON

1. Aline Williams (Geemens) (217).G. 49 à U. Vanhecke.....P. 19
2. Agasse (Masson) (214).....P. 83
3. Alvignacoise (Guyet) (208).....P. 29

Rég. km. : 1' 33" 5/10.

N. pl. : 201, 203, 204, 205, 206, 207, 210, 211, 212, 213, 216, 218.

PRIX DE VIENNE

1. Tizi Ouzou (Trobel) (308).....G. 30 à M. Marguet.....P. 21
2. Urgent G (Thuet) (301).....P. 23
3. Ulius (Bégou) (302).

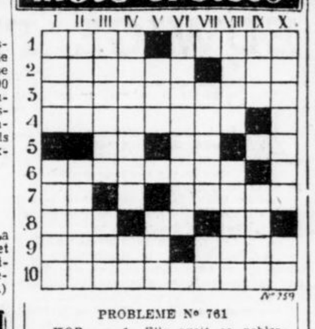
Rég. km. : 1' 31" 9/10.

N. pl. : 303, 304, 306, 307.

Pourquoi manger avec plaisir fait-il double profit ?

« Albert est si difficile à nourrir... Il faut que je me donne un mal fou pour trouver des plats qui lui plaisent, sinon il y touche à peine ». Que de fois cette situation rend la vie difficile aux ménagères ! Il est vrai, cependant, que l'apparence de notre nourriture a une importance considérable. La simple vue d'aliments appétissants suffit pour provoquer la secrétion de suc gastrique dans notre estomac : l'assimilation se faisant ainsi dans les meilleures conditions possibles, on digère vite et bien. Voilà justement l'un des grands avantages de la margarine qui sa belle couleur dorée, son arome exquis et aussi sa fine saveur désignent tout spécialement pour être consommée crue. Cet aliment très pur, simple émulsion d'huiles végétales de choix, est d'ailleurs renommé pour sa haute valeur nutritive et sa digestibilité. Votre ration est encore bien réduite, mais elle n'en est que plus précieuse. La meilleure façon de l'utiliser est d'en faire de délicieuses tartines, aussi savoureuses que nourrissantes.

mots croisés



PROBLEME No 761

HOR. — 1. Elle avait sa noblesse. Ses grains sont meurtrières. — 2. Réponse divine. Dans une action de grâces. — 3. Ne suscite pas l'envie. — 4. Complètes. — 5. Préposition. Conjonction. Connu. — 6. Sculpture sur métaux. — 7. Tout le monde. Terrains ensemencés. — 8. Après l'entrée. Nouveau venu. Possédé. — 9. Ce que n'est jamais l'aîné Pantoufle. — 10. Détours.

VER. — I. La ville aux sept collines. Morts servent à l'amarrage. — II. En Algérie. Etrange. — III. Riverains d'une mer froide. Sous le tonneau. — IV. Souples chez les courtisans. Sans effets. — V. Général américain. Préfixe novateur. — VI. Craintive. — VII. Soudard. Note. — VIII. Poèmes, Trouble. — IX. Arrose Montfort. Myriapodes. — X. Pour eux, un poing, c'est tout. Sur un diplôme.

SOLUTION
DES MOTS CROISÉS DU DIMANCHE

HOR. — 1. Cravaches. — 2. Mouron. — 3. Unau. Iules. — 4. Razzias. — 5. S. Nu. O.S.N. — 6. Kru. Ténia. — 7. Suer. O.S.N. — 8. Assiette. — 9. Id. Crue. — 10. Mépris. Sac.

VER. — I. Courses. Im. — II. Ns. Ruade. — III. Amazones. — IV. Vouniers. — V. Au. Ici. — VI. Criant. Ene. — VII. Bonsse. Tu. — VIII. E.N.I. (elle est née). Notes. — IX. Eprise. — X. Ossian. Oc.

PARIS-PRESSE-BRIDGE

Quatre-vingts millions de joueurs de bridge sur notre planète.

Ce jeu n'exige nullement un bagage de formules compliquées. Sept chiffres seulement sont à retenir, et l'esprit de déduction le plus élémentaire fera le reste. A « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, seront enseignés le jeu de la carte et les deux méthodes universelles de la Déclaration, de 21 heures à 24 heures, tous les jours, sauf le samedi.

Dès la 3e leçon nos lecteurs commenceront à jouer à la table de bridge.

Chaque samedi, dans « Paris-presse », à la rubrique des mots croisés, paraîtra le programme détaillé de la semaine suivante.

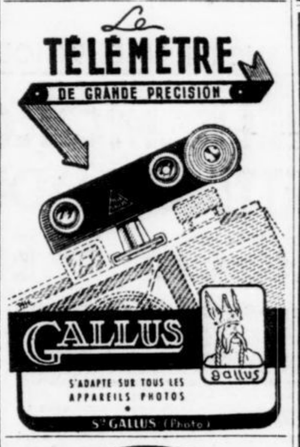
Inauguration et première leçon A de « Paris-presse Bridge », le lundi 2 février, à 21 heures précises, 100, rue de Richelieu (Métro : Richelieu-Drouot).

Exceptionnellement, les 2 et 3 février, entrée gratuite.

Lame française de qualité, qui grace à un outillage ultra-moderne unique en Europe, satisfait une clientèle chaque jour croissante sans limitation de quantité
LAME RB
LAME · RASOIR · CREME
LAMES DE RASOIR R. BÉLINE, 21, RUE AUBER, PARIS

MODERNISEZ VOTRE LIT
en le munissant de la délicieuse couverture chauffante électrique Tentation, la meilleure arme contre le froid, l'humidité et les dangers de l'hiver. Depuis 900 francs.
Vente libre partout. Documentation : Ets Tentation, 282, Bd Voltaire, Paris, Métro : Nation. Tél. : DID. 01-44

ACHETEZ UN APPARTEMENT
entr. t. 2, 3 p. tout. cuis. W. C. loué verbal. Px dep. 30.000 la Pce
C'EST UNE VALEUR OR
QUI RAPPORTE
RIGOULOT, 130, Fg St-Honoré. Bal. 43-56

La TÉLÉMÈTRE DE GRANDE PRÉCISION


SOLDES!
RABAIS CONSIDÉRABLES
du MARDI 3 au SAMEDI 7 FÉVRIER inclus

MANTEAUX YÉMEN pleine peau 14.900 13.600
MANTEAUX MOUTON DORÉ 14.400 13.200
MANTEAUX MOUTON BEARN 14.000 12.800
MANTEAUX RENARD 32.000 26.000
et un très GRAND CHOIX de MANTEAUX ASTRAKAN, SKUNGS, OPOSSUM, MARMOTTE, RENARD, VISON CASTOR, etc... etc... soldés à des PRIX EXCEPTIONNELS DANS LES GRANDS MAGASINS AUX FOURRURES DU NORD
115-117, R. LAFAYETTE
PARIS (PRÈS GARE DU NORD)
MÉTRO : GARE DU NORD ou POISSONNIÈRE
AUTOBUS : 26-32-43-48

Exposition annuelle de DENTELLES
A LA VILLE DU PUY
DENTELLES POUR : LINGERIE · ROBE LINGE DE TABLE AMEUBLEMENT OUVRAGES DE DAMES
36, RUE TRONCHET-PARIS
L'ANGLE DE LA RUE AUBER
OUVERT DANS INTER de 9h30 à 18h

BOURSE DE PARIS (clôture) 2 février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65 10	65 30
3 % 1920	124 10	124 20
3 1/2 % Amort. 1942	83	83
3 % Amort. 1942	73	73
3 % Amort. 1945	72 40	72 70
7 % 1924	d20850	d20850
4 % 1939	d98500	....
Crédit Nation. janv. 1943	4340	4510
Crédit Nation. déc. 1943	7440	7450
S. N. C. F. 4 % 1941	772	773
Banque de l'Indochine	21690	22500
Crédit National	3850	3880
B. N. C. I.	778	781
Banque Paris-Pays-Bas	1550	1520
Banque Union Parisienne	1845	1780
Comptoir d'Escompte	1397	1405
Crédit Commerc. France	....	1295
Crédit Industriel	....	....
Crédit Foncier France	2300	1010
Crédit Lyonnais	1447	2300
Société Générale	1505	1418
Société Marseillaise Créd.	1760	1505
Suez (action)	78800	....
Suez (Société civile)	17800	17999
Ch. de fer Buenos-Aires	17990	17500
Métropolitain	921	17750
Rosario Puerto Belgrano	4300	539
Santa-Fé	15000	4200
Lyonnaise des Eaux	1460	1500
Trams Shanghaï	3275	1450
C. P. D. E.	1250	3140
Edison	1880	1250
Générale d'Electricité	3450	1660
Energie Industrielle	1199	3520
Radio-Electrique	171	1174
T. S. F.	1675	170
Union d'Electricité	536	1650
Thomson-Houston	446	555
Dollfus-Mieg	38000	440
Fil. Fournies	698	37500
Gillet-Thaon	310	650
Perenchies	1680	....
Saint-Frères	1519	1720
La Soie	3750	....
Gaz Lebon	4940	5601
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1040	4825
Gaz et Electr. (Réunis)	565	....
Gaz France-Etranger	2200	535
Aciéries de Longwy	2100	2200
Aciéries de Micherville	1900	0.2000
Aciéries du Nord	860	1800
Chant. Saint-Nazaire	1250	815
Châtillon-Commentry	1025	1290
Citroën B.	....	1065
Commentry-Fourchamb.	1150	800
Constr. Locomotives	690	1105
Electro Métallurgie	480	660
Selchimé	1025	1925
Fives-Lille	885	1020
Pontcibaud	1190	909
Ford	350	1120
Aciéries de la Marine	600	325
Forges Nord-Est	605	590
Jeumont	750	605
Pont-à-Mousson	6800	715
Denain-Anzin	1045	6450
Métaux	3650	1010
Peugeot	975	3520
Schneider	4050	900
Béthune	2420	4400
Charb. du Tonkin	3175	2425
Anzème	1580	3100
Courrières	533	850
Leus	780	525
Association Minière	....	797
Mokta-el-Hadid	16150	2725
Le Nickel	1700	15400
Penarroya	2395	1615
Française des Pétroles	3050	2240
Stand. Franc. des Pétrol.	2325	2950
Gafsa	2445	2300
Phosphates Constantine	1124	2395
Air Liquide	1540	1050

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bergougnan	5730	5550
Caoutchouc d'Indochine	1995	1850
Cultures Tropicales	490	475
Dunlop	2640	2460
Plantations Hévéas	755	730
Terres Rouges	1360	1340
Bozel Maletra	640	645
Usines	1950	1890
Auby	1470	1390
Givet-Izieux	2520	2475
Kali-Sainte-Thérèse	2800	2725
Kuhlmann	1430	1425
Michelin	8050	7850
Cambodge	2040	1975
Padang	2275	2250
Huaron	13050	13550
Bastos	7150	7200
Cirgeac	2005	2025
Pernod	2430	2420
Monaco	2095	0.2.000
Galeries Barbès	970	975
— parts	235	248
De Beers	13700	13500
Crown Mines	....	....
Rand Mines	4160	4175
Shell Transport	2715	2735
Franco Wyoming	5150	5025
Rhod. Anteleye	535	537
Tanganyika	....	....

MARCHE DES COURTIERS

Aibl	795	784
Brusy	290	280
Hotchkiss	1430	1420
Hutchinson	7500	7425
Michelin	8050	7850
Cambodge	2040	1975
Padang	2275	2250
Huaron	13050	13550
Bastos	7150	7200
Cirgeac	2005	2025
Pernod	2430	2420
Monaco	2095	0.2.000
Galeries Barbès	970	975
— parts	235	248
De Beers	13700	13500
Crown Mines	....	....
Rand Mines	4160	4175
Shell Transport	2715	2735
Franco Wyoming	5150	5025
Rhod. Anteleye	535	537
Tanganyika	....	....

MARCHE PARALLELE

OR : souverain, 4.300 ; napoléon, 3.475 ; suisse, 3.150 ; dollar, 825. — PAPIER : livre, 760 ; dollar, 310 ; suisse, 73 ; belge, 6.50.

Le Droit à la vie

Les parents du jeune Paul C..., huit ans, ont été fusillés en mai 1944 par les Allemands. Il ne lui reste aucune famille. L'Entr'aide Française l'accueille dans l'une de ses maisons d'enfants et il retrouve ainsi un foyer et la joie de vivre à laquelle tout enfant a des droits imprescriptibles.

Chaque fois qu'une calamité s'abat sur une collectivité, une famille ou un individu isolé, l'Entr'aide Française apporte les secours qui sont le témoignage de la solidarité dans le malheur de tous les Français.

F. GEORGES
présentera sa collection
Créations Jacques Costet
le 6 février à 15 h.
33, boulevard des Capucines

APPARTEMENTS LIBRES
à vendre en co-propriété
dans immeuble neuf
Tout dernier confort
XVIe arrondissement
Voir Propriétaire :
SOCIETE REGIONALE FONCIERE
20, avenue Franklin-Roosevelt
Paris - ELY. 78-13

Aujourd'hui choix abondant et varié d'
Emplois, Gérances, Locaux comm.,
Fonds de Commerce, Propriétés
Echanges d'Appartements, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 7,50 et 36, rue de Malte, Paris XIe

LA GREVE DES CAMBRIOLEURS EST TERMINEE
Seule la Barre HERCULE vous protégera
Ets R.F. Btés 1944. Seuls fabricants
6, r. de Poitou. TUR. 64-57

Avez-vous bien compris qu'en souscrivant à l'emprunt vous pouvez vous exonérer de la totalité du prélèvement exceptionnel ?
22

PLUS D'ONGLES CASSES
ni dédoublés grâce à VITALONG « La Sève de l'Ongle ». Une cure de 15 jours vous convaincra de l'efficacité de VITALONG. Vous serez émerveillée du résultat obtenu. Demandez notice GD 5 aux Laboratoires du VITALONG, 217, faubourg Saint-Honoré, Paris. Wag. 60-07.

UNE RÉVÉLATION !..
Le CREPE RAYONNE K.M.
18 coloris mode à Fr. 671 le mètre
Très grand choix de LAINAGES et SOIERIES
Sans aucune augmentation de prix
TISSUS K.M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

Un cachou Gallus n'est jamais superflu

CREDIT
à date fixe
Sté de Construction et Financement
14, r. de Bruxelles. - TRI 75-17

EXPOSITION- CONVOI
Un circuit de 80 villes visitées
6 MOIS d'exposit. - VENTE Diffus. - Publicité
sur toute LA FRANCE Juin à novembre
Location STAND. Renseignements
EUROPA, 43, Cours Gambetta - LYON
Rech. AGENTS tous départements

CONSTRUCTION D'APPARTEMENTS
Après autorisation et attribution de matériaux, Société dispose
APPARTEMENTS
3-4 pièces LIBRES à la terminaison
VICTOR-HUGO
132, Haussmann
LAB. 69-34 FEAU

Détacheur "ROLL"
fait disparaître les taches
Une découverte sensationnelle
HYGIENO
détartre les cuvettes de W. C. les traces jaunes sur les lavabos baignoires, éviers, etc...
Détartre les radiateurs d'autos
Pratique - Sec - Sans danger
Chez les droguistes ou Ets ROLLET, MARSEILLE et NEUILLY-S/-SEINE.

Une source étonnante de connaissances...
Le Numéro de FÉVRIER de
Sélection du Reader's Digest
vient de paraître
Pour être sûr de l'avoir, achetez-le dès aujourd'hui.
En vente partout : 30 frs
216, Boulevard St-Germain, Paris-7e

Les Ets NEUBAUER
« Le CENTRE de l'OCCASION »
vous recommandent aujourd'hui
BERLIET 3 T. 5
PLATEAU RIDELLES
6 et 8, bd de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GALvani 93-02 à 04
Pub. L. I

A MONTMARTRE
AVANT ou APRES LE SPECTACLE
LE GAVARNI
49, rue PIG. 69-30 1, rue Pigalle TRI. 53-32 Chaptal
Ses déjeuners... dîners... soupers... et ses spécialités...
OUVERT TOUTE LA NUIT

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
48, BIJOUX, PIECES D'ARGENT
Chaussée d'Antin, G. Bringazan

J'ACHETE AU MAXIMUM vos
TAPIS D'ORIENT
CHALOUM 24, rue Saint-Lazare
TRI. 50-30 - 50-31

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI 66-06

DEVY DÉTECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-80

PIECES D'ARGENT
DEMONETISEES - ACHAT :
1 fr. : 10 fr. - 2 fr. : 20 fr. - 5 fr. : 55 fr. - 10 fr. : 18 fr. - 20 fr. : 36 fr.
FRANOR, 68, r. Amelot

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr.; de 2 : 20 fr.; de 5 : 55 fr.; de 10 : 18 fr.; de 20 : 36 fr. et TOUS BIJOUX
O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare)
ROLAND, 8, bd Montmartre (Me Montm.)
C. P., 5, bd Strasbourg (Me Str.-St-Denis)

Le 31 janvier 1948, « Paris-presse » a été tiré à 534.400 exemplaires.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Les spectacles

Oubliant son héritage Georges ULMER compose une chanson pour son héritier

Georges ULMER

SA guitare sur les genoux en guise de pupitre, Georges Ulmer compose une chanson, qui s'ajoutera aux huit airs nouveaux dont il a enrichi son tour de chant.

Nous sommes dans sa loge de l'A. B. C. et la porte bat sans arrêt sur des visiteurs furtifs qui viennent se joindre à nous. Il y a là : la maman de Georges, qui raconte, dans un français cahotique mêlé de danois, comment elle a rencontré dans le métro une infirmière bénévole qui lui soigne son lumbago ; la femme de Georges, qui tricote devant un appareil à rayons ultra-violet ; le manager de Georges, son impresario, son pianiste et quatre ou cinq admirateurs, complètements muets.

— Il me faut un titre pour cette chanson.

Chacun propose une idée.

— Tu as fait déjà quelque chose pour ton fils : *Il a dix mois*. Pense à ta future fille.

Mme Georges Ulmer rougit légèrement et plonge le nez dans son tricot.

— D'abord, ce ne sera peut-être pas une fille. Et puis je me méfie, car j'ai amené Patrick hier dans les coulisses et il a semblé apprécier plutôt ma parodie de cinéma muet que les couplets qui lui sont destinés.

Et Georges ajoute, dans un soupir :

— Ah ! les fils sont bien ingrats et n'apprécient pas toujours les mérites de leur père.

Je lance, perfidement :

— Heureusement il existe des oncles. Et ce qui est mieux : des oncles d'Amérique.

— Ne me parlez plus de cet héritage ! crie Georges en se bouchant les oreilles.

Il est temps de descendre en scène. En procession, nous quittons la loge. En passant devant le bar des artistes, nous entendons de petits cris d'oiseaux. Assises autour d'un guéridon, les trois sœurs Peters jouent au poker avec les gitans de Django Reinhardt et se font plumer en poussant des pépiements, cependant que Mme Peters-Mother contemple avec ravissement la montre-bracelet qu'elle a rapportée de Suisse.

— Ça y est ! dit Georges Ulmer. J'ai le sujet d'une autre chanson !

Marc CHAZEUIL.

AU GRAND-CUIGNOL
Règlement de comptes

FIDELE à sa formule, le Grand-Guignol nous sert une bonne ration de sang en bonbonne et une large rasade de vitriol.

Avec Règlement de comptes, *M. Louis-Jean Finot est sans doute le premier à tirer parti des drames de l'occupation et à utiliser comme piège un piano mécanique. Ces deux actes s'inscrivent parmi les classiques du répertoire de la rue Chaptal. L'action est très adroitement menée et Mlle Suzanne Fleurant exhibe un sein charmant qui nous console de tant d'horreurs.*

MM. André Le Bret et de Grendel nous transportent dans un cimetière avec La Maison du Fossoyeur. *Une version macabre de J'irai cracher sur vos tombes. Les auteurs ont fait bonne mesure : crise de folie, cercueils entrouverts, chiens hurlant dans le vent. On a très, très peur.*

Côté farce : Un bon déjeuner, de *M. G.-M. Bernanoer, qui nous laisse quelque peu sur notre appétit et* Les sans atout, *de Jean Damaz, qui nous permet d'admirer la ravissante Mariane Musset qu'il eût été bien dommage d'étrangler ou de couper en morceaux.*

M. F.

Edwige, la reine pathétique de L'AIGLE A DEUX TETES...

On dit que...

LA direction des spectacles publics d'Argentine annonce que la censure de tous les films étrangers est suspendue depuis mercredi. Cette mesure équivaut à interdire les films étrangers, car aucune bande ne peut être projetée en Argentine sans avoir reçu au préalable l'approbation de la censure.

Les motifs de cette décision n'ont pas été communiqués. On dément toutefois que cette mesure soit définitive.

● « La Maréchale Sans-Gêne », opérette de Maurice Lehmann, Albert Willemetz et Pierre Petit, d'après Victorien Sardou, sera créée le 14 février, au Châtelet, avec Fanely Revoil (la Maréchale), Jacques Baumer (Napoléon), Gilbert Moryn (Fouché), Questant (Lefèvre).

● Le 12 février, au théâtre Saint-Georges, répétition générale de « Square du Pérou » de Louis Ducreux, avec Simone Simon, Henri Guisol, Marcel Carpentier, Dominique Gaillard, Yvette Lucas, Francette Vernillat, Pierre Huchet et l'auteur.

● On répète au th. de la Renaissance, sous la direction de Jean Darcante, « Le Matériel humain », de Paul Raynal, avec Abel Jaquin, Henri Crémieux et Pierre Asso. Cette œuvre sera créée vers le 15 février.

● Mony Dalmès jouera prochainement, au Th.-Français, « La Voie humaine », de Jean Cocteau.

SOUS LES BRUMES LONDONIENNES

EDWIGE FEUILLÈRE sera-t-elle aimée ou détestée...

AH ! vous voulez un rendez-vous, me dit Edwige Feuillère, au téléphone... C'est que je vis presque à demeure chez le couturier...

— Et bien, je viendrai chez le couturier.

— Bien. Mais n'espérez pas pénétrer dans le salon d'essayege...

— Tant pis pour moi !

— ...car nous n'en sommes encore qu'à la toile.

A l'heure dite, le lendemain, je m'installais donc dans le salon d'attente de ce couturier proche des Champs-Elysées. Cette attente fut douce car de charmantes demoiselles venaient, de minute en minute, me donner le communiqué des opérations :

— Mlle Feuillère choisit une robe de bal.

— Merci.

— Maintenant, elle en est au tailleur de l'après-midi.

— Parfait.

...de Stewart GRANGER ?

— On vient de lui enfoncer une épingle entière dans le bras.

— Zut ! Soyez tout de même un peu plus douce.

— Elle va venir... Elle vient... La voilà !

Las ! Ce n'est plus une reine d'Autriche qui me sourit. « L'Aigle à deux têtes » est loin et Cocteau ne reconnaîtrait pas son héroïne.

— C'est que, me dit cette souveraine en rupture de trône, mon prochain film se passe de nos jours.

— Et comme notre siècle vit sans reine...

— Bah ! On est toujours reine de quelque chose.

— On assure que vous vous disposez à aller régner en Angleterre.

— C'est tout à fait exact. Je pars à Londres dans quelques jours où le metteur en scène Terence Young m'attend.

— Exactly ! Il va maintenant réaliser une histoire moins tragique dont le titre est « Women's Hater ».

— Ce qui signifie ?

— A peu près : l'homme qui déteste les femmes.

— Un misogyne dans votre vie ? C'est bien la première fois. Et... quel est ce muffle ?

— Stewart Granger. Il est jeune, beau, riche et lord par-dessus le marché. Quant à moi, je suis une actrice française venue à Londres pour se reposer et passer inaperçue.

— Cela, c'est moins certain. Et maintenant ?

— Maintenant, je file chez le bottier.

— Alors, « good luck in London ! »

Un dernier sourire... Edwige Feuillère part vers un nouveau destin.

L'aventure est au bord de la Tamise.

Pierre BERGER.

Kira Appel nous câble d'Hollywood

Après le train... le lait de l'amitié

SI les journaux américains relatent avec amertume les attaques des cinéastes français contre l'industrie du film à Hollywood, cela n'empêche point toute la Californie de penser aux enfants de France pour lesquels tous rivalisent de générosité... et le « Golden Bear », qui est en ce moment dans le port de Long Beach s'apprête à voguer vers Marseille avec une cargaison de 2.700.000 boîtes de lait condensé pour les gosses de France, de Grèce et d'Italie.

C'est Earl Warren, gouverneur de la Californie, qui a eu l'idée d'organiser cette croisade... du lait, et toute la population a répondu à l'appel du gouverneur... comme une société pétrolière a offert le mazout nécessaire au voyage du bateau. Quant à la cargaison, elle a été constituée par les organisations, les particuliers, les écoliers qui ont rivalisé de générosité pour apporter leurs « cans ».

La ville de Long Beach a pavoisé. Toutes les écoles sont fermées pour permettre aux enfants d'aller voir les stars qui prêtent leur concours à cette manifestation dont Margaret O'Brien à qui revient l'honneur de baptiser le bateau en brisant sur sa coque une bouteille de... lait !

Le Golden Bear est le bateau école de l'Institut maritime de Californie et tous les cadets procèdent au chargement.

— Cet envoi, déclare au micro le gouverneur, prouve mieux que des mots la place que tiennent en nos cœurs les populations de France et d'Europe. Puisse ce bateau avec son chargement de lait contribuer à la paix du monde.

Un problème douanier se pose pourtant, car il y a tant de contributions, que le « Golden Bear » a dû retarder son départ et encourt une amende.

— Je la paierai, a dit Earl Warren, elle ne sera évidemment prélevée sur les sommes encaissées pour les achats de lait... et ce sera bien la première fois que je règlerai une amende avec le sourire !

L'heure H a sonné. Tous les sifflets des embarcations du port retentissent, des avions survolent le « Golden Bear » tandis que les pêcheurs de San Pedro lui font escorte. Après un temps d'arrêt à San Diego, le bateau prendra la haute mer... emportant sa précieuse cargaison vers la France.

● **Daniel Gelin accompagnera Gabrielle Dorziat, Germaine Dermoz et Marcel André dans une tournée des « Parents terribles », de Cocteau, en Afrique du Nord.**

A ROME, SUCCURSALE D'HOLLYWOOD, ON RENCONTRE...

MICHELE MORGAN (*qui étudie l'Histoire Antique*) PAULETTE GODDARD (*qui joue au Père Noël*) et ORSON WELLES (*amoureux d'une danseuse italienne*)

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU.)

ROME, 2 février.

ROME, surnommée désormais la nouvelle Hollywood, vient d'accueillir Michèle Morgan qui, après Tyrone Power, Jennifer Jones, PauletteJ Goddard, précède l'arrivée de Charlie Chaplin et de René Clair. Rita Hayworth est arrivée cette semaine en gare de Termini, accompagnée par sa mère.

Alessandro Blasetti, qui la dirigera dans « Fabiola » lui demanda immédiatement si elle avait étudié la période d'Histoire racontée par le film :

— Très compliquée ! avoua Michèle. Je dois encore beaucoup m'appliquer, mais j'espère l'apprendre par cœur en quelques jours.

Tout est prêt pour commencer à tourner le film. Un Colisée monumental, une grande basilique, un port d'Ostie, avec un forum haut de 110 mètres et une statue de César Auguste de 35 mètres de hauteur, sont déjà bâtis.

Pendant que Michèle buvait dans une petite tour d'un château de Saintange au succès de « Fabiola », deux avions survolaient Rome, laissant tomber des petits parachutes publicitaires. Sur les ailes on lisait, en grands caractères, le nom de Michèle Morgan.

Il faut dire que Michèle n'est pas la seule attraction du public italien qui se passionne follement pour la concurrence acharnée que se font les vedettes internationales du cinéma pour conquérir la sysmpathie de la population italienne.

Paulette Goddard, accompagnée d'Anna Magnani, continue à distribuer aux enfants Italiens les dons des enfants américains :

— Je suis en Italie, incognito, comme vedette, a déclaré Paulette Goddard, mais officiellement je suis chargée par le gouvernement de Washington de la distribution de ces dons.

La distribution de Rome terminée, Paulette ira demain à Milan où elle visitera les grandes usines de la ville industrielle, distribuant les dons aux enfants des ouvriers.

Orson Welles est un homme qui fait également beaucoup parler de lui, surtout les commères romaines qui trouvent très intéressante sa nième aventure galante.

Orson est tombé amoureux, à en perdre l'appétit, d'une petite danseuse italo-slave, Stella Nicolich, alias Stella Landi, 22 ans, qui dansait dans les rangs d'une troupe de variétés ; Orson Welles, spectateur dans un théâtre romain, reçut le coup de foudre classique. Devenu docile et romantique, il poursuivit la belle Stella à Florence, la suppliant d'accepter ses foudres amoureuses.

Il paraît avoir réussi, car Stella vit actuellement à l'hôtel Excelsior de Rome, porte des robes très élégantes et a obtenu un rôle d'importance dans le film « Cagliostro »...

...Sport : Paris-presse partout...

Le Niçois Henri Oreiller champion olympique de descente à Saint-Moritz

James COUTTET, second Français est onzième !

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC)

(Suite de la première page.)

Le voici qui arrive, ramassé sur lui-même, bâtons en arrière, descendant dans un style impeccable. Temps de Couttet : 3' 7" 6/10.

L'Autrichien Mall passe en 1 minute 54" 2/10 à la barrière, c'est-à-dire moins vite que Couttet.

A l'arrivée, il manque de tomber. Temps de Mall : 3' 9" 6/10.

Le Norvégien Johannessen arrive ensuite, mais il a dû tomber, car il est couvert de neige.

Son temps est d'ailleurs moins bon que celui des autres, puisqu'il n'est que de 3' 12" 2/10 à la barrière.

L'Italien Alvera passe en 1' 49", le meilleur temps jusqu'ici. Il a les skis écartés, mais il va vite. Bon temps total : 3' 2" 8/10, soit 4" 8/10 de mieux que Couttet.

C'est le tour d'un autre favori de s'élancer : l'Italien Zeno Colo. Mais il tombe et abandonne.

A la surprise générale, le Suédois Hanssen fait mieux que Couttet : 3' 5".

Le Suisse Molitor passe dans le meilleur temps à la barrière : 1' 47".

Follement applaudi, il termine son parcours en 3' 0" 6/10. Mais on annonce, tout de suite après, que notre compatriote Oreiller a été chronométré en 1' 43" à la barrière. Quatre secondes de mieux que Molitor.

Et voici Oreiller, splendide de technique et d'équilibre.

On sent en lui le vainqueur olympique. Son temps, en effet : 2' 55" est sensationnel.

Temps de l'Autrichien Nolher : 3' 2" 4/10.

Bonne performance pour le Suisse Ollinger, 3' 0" 6/10, et Grosjean, 3' 3" 2/10.

Il semble, dès maintenant, que la performance d'Oreiller ne puisse être battue. Le Suédois Balman fait une chute spectaculaire à l'arrivée.

L'Autrichien Kleisl réalise 3' 8" 6/10.

Pazzi met deux minutes pour passer la barrière. Ce qui lui vaut un temps total de 3' 16" 1/10.

Un autre favori, l'Italien Lacabelli, abandonne.

Une petite émotion étreint le cœur des Français lorsqu'on annonce 1' 45" à la barrière pour l'Autrichien Gabl. Celui-ci a cependant l'air d'aller moins vite que notre que notre champion Oreiller. Son temps, 2' 59" 2/10 le place néanmoins en deuxième position.

Benz, handicapé par sa cheville, ne pousse pas. Son temps : 3' 19" 4/10. Fanisset réalise 3' 12" 6/10.

Le classement

1. Henri Oreiller (France), 2 m. 55 s. ; 2. Gabl (Autr.), 2 m. 59 s. 2 ; 3 ex-æquo. Molitor (Suisse) et Olinger (Suisse), 3 m. 0 s. 6 ; 5 ex-æquo. Alvera (It.) et Gartner (It.), 3 m. 2 s. 8 ; 7. Grosjean (Suisse), 3 m. 3 s. 2 ; 8. Nogler (Autr.), 3 m. 3 s. 4 ; 9. Hanssen (Suède), 3 m. 5 s. ; 10. Odermatt (Suisse), 3 m. 6 s. 8 ; 11. Couttet (Fr.), 3 m. 7. s. 6.

L'EX-ROI MICHEL DE ROUMANIE est à Saint-Moritz

L'ex-roi Michel de Roumanie, accompagné de sa fiancée, la princesse Anne de Bourbon, est arrivé, ce matin, par le train, à Saint-Moritz pour assister aux manifestations des Jeux olympiques.

Couttet est le premier à féliciter Oreiller

SAINT-MORITZ. — Jean Blanc, qui ne peut participer à la compétition de descente, est à côté de nous, sur la ligne d'arrivée. A l'arrivée de Couttet, il constate :

— Il ne peut pas gagner. Dommage qu'il soit parti premier. Sur une telle piste, il eût pu faire de grandes choses. On ne peut maintenant croire qu'en Oreiller.

A l'arrivée de celui-ci, James Couttet est le premier à le féliciter :

— Bravo ! Henri, tu as gagné.

Quelques mots seulement mais pour qui connaît Couttet, les félicitations du maître à l'élève sont chaleureuses.

Toujours aussi gouailleur, Oreiller, qui arrive dans un état de fraîcheur remarquable, à peine sesouffle, répond à tous ceux qui l'entourent et le questionnent :

— La piste était belle... Je n'ai eu qu'à pousser. C'était facile.

Puis jetant un coup d'œil à Jean Blanc, qui vient le féliciter les yeux embués de larmes, il lui dit :

—Jean, c'était une piste pour toi. Là, tu aurais pu me battre.

Et Oreiller de consoler immédiatement Jean Blanc qui n'avait pu que regarder ses camarades

Jean LAPEYRE.

Sverre FARSTAD est caricaturiste !

SAINT-MORITZ. — Le patineur norvégien Sverre Farstad, qui a gagné la course des 1.500 mètres des J. O. est un athlète complet.

Agé de 27 ans, il est caricaturiste. On le considère en Norvège comme un des meilleurs spécialistes des course de vitesse, bien qu'il ait réalisé 18' 9" sur les 10.000 mètres, épreuve de fond.

Finie la comédie
Pas de hockey sur glace aux Jeux

SAINT-MORITZ. — La Commission internationale olympique a refusé aujourd'hui de revenir sur sa décision de bannir le hockey des Jeux olympiques, malgré les efforts du président suisse, Enrico Celio, pour mettre fin à la controverse.

En bannissant les matches de hockey, la Commission internationale a retiré également la reconnaissance de la fédération comme organisme mondial dirigeant le hockey « amateurs ».

En hockey, la Suède a battu l'Autriche

Après la 3e période, le résultat final du match Suède-Autriche voit la Suède par 7 à 1.

Le patineur norvégien Farstad bat le record de Mathisen

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

SAINT-MORITZ. — Le patineur norvégien Sverre Farstad, âgé de 28 ans, a battu le record olympique des 1.500 mètres, couvrant la distance en 2' 17" 6/10.

Le record précédent était de 2' 19" 2/10, et appartenait depuis 1936, au Norvégien Charles Mathisen.

Une deuxième fois le record olympique a été battu par un autre Norvégien, Odd Lunberg, qui a couvert la distance en 2' 18" 9/10.

A son tour, le Suédois Ike Seyffarth a également battu le record olympique avec 2' 18" 1/10.

Le vainqueur, le Norvégien Farstad, bel athlète aux moyens exceptionnels, doit sa victoire à son dernier tour qui fut remarquable, mais ses deux suivants ne lui ont pas été inférieurs et, en d'autres circonstances, peuvent prétendre vaincre le nouveau champion.

LE CLASSEMENT

1. **FARSTAD (Norvège), 2' 17" 6/10.**
2. **SEFFARTH (Suède), 2' 18" 1/10.**
3. **Lundberg (Norvège), 2' 18" 9/10.**
4. **Papkkinen (Finlande), 2' 18" 9/10.**
5. **Jansson (Suède), 2' 20".**
6. **Merkel (E.-U.), 2' 20" 2/10.**
7. **Laitinen (Finlande), 2' 20" 3/10.**
8. **Hedlund (Suède), 2' 20" 7/10.**
9. **Broeckman (Hollande), 2' 21" 10. Ruttkay (Hongrie), 2' 21" 2/10.**

Le record olympique qui était de 2' 19" 2/10 est battu par les trois premiers concurrents.

Mlle SCHLUNEGGER triomphe en descente

SAINT-MORITZ. — Hedy Schlunegger (Suisse) a gagné la course de descente à skis (dames) des Jeux olympiques d'hiver, couvrant la distance en 2' 28" 6/10.

Dick Button mène en patinage imposé

Le patinage artistique messieurs a commencé par des figures imposées. A l'issue de la matinée, après trois figures, l'Américain Dick Button mène. Premier dans les deux premières figures, il dut se contenter de la seconde place derrière Gerschwiler, dans la troisième manche.

● **Les Canadiens Stack et Hardy classés respectivement 27 et 37e à la course des 1.500 mètres ont décidé d'abandonner définitivement les « Jeux ».**

Nous n'avons pas su marquer Bialazyk » *déclare LEDUC*

TOULOUSE. — La tactique adoptée par l'entraîneur Cannois Schwartz en faisant jouer l'avant centre Bialazyk en retrait, dérouta quelque peu les défenseurs du Racing qui eurent fréquemment sur le dos quatre avants.

— Nous n'avons pas su marquer Bialazyk, déclarait Leduc à Paul Baron. Lamy a été déroûté.

— C'est Mathé qui aurait dû le prendre en charge, ripostait l'entraîneur parisien, car Lamy ne pouvait pas se laisser attirer si loin de ses buts.

Entre nous, la tactique de Schwartz, conçue en grand secret, a failli causer la surprise du jour.

R. D.

En finale de la Coupe d'Europe interzones de tennis de table, l'équipe de France, composée de Haguenauer, Amouretti, Bordrez et Lanskoy, affronte, ce soir, à la salle Wagram, l'équipe de Tchécoslovaquie. Tokar et Marinko sont les meilleurs joueurs tchèques.

SCHULTE ferait Paris-Roubaix pour L. Véron

Gerrit Schulte est tombé, hier, dans les bras de Léo Véron, son ancien directeur sportif, tant il était heureux de le revoir. Tous deux n'ont encore parlé de rien, mais Schulte nous a dit :

— Je referai de la route cette saison et il est fort possible que je sois au départ de Paris-Roubaix et de Paris-Tours avant de penser au Championnat du monde à Valkenburg.

— Pour qui courrez-vous ?

— Ça ne se discute pas : pour Léo Véron, bien entendu. — R. M.

VOUS AVEZ TROUVE DANS But CLUB

EN VENTE DES CE MATIN

LE REFLET PAR LA PHOTO ET PAR LE TEXTE DES **16 MATCHES DE LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL**

Les principaux matches de championnat de rugby du jour

Les à-côtés des victoires de Cerdan et Fernandez, à Paris, de Weiding en Suède, le match Emile Famechon-Mousse

Le futur adversaire de Cerdan aux U.S.A., vu par notre reporter photographe Sheridan.

Des articles de tous les grands spécialistes de « But et Club », et des papiers spéciaux de Luis Fernandez, de Ray Famechon, d'Emile Idée, etc...

16 PAGES EN HELIO 90 PHOTOS - 15 FRANCS

COPPI ne veut courir dimanche à Grenelle que pour un cachet record

Coppi sera-t-il dimanche à l'affiche du Vel' d'Hiv' comme il avait été annoncé ? Ce n'est pas encore sûr, un différend d'ordre financier l'opposant à M. Charles Joly.

— Pour ma dernière sortie sur piste de l'hiver, je veux que l'on m'assure un beau contrat, a dit Fausto.

Dans la coulisse on parle de vingt billets de cinq mille. Ce serait un cachet record. Mais lui sera-t-il accordé ? En attendant, Coppi vient de réaliser à Bruxelles 1'5"3/5 sur le km. lancé et 6'12"1/5 sur les 5 km.

Arcachon a une chance d'être ville-étape

Si les organisateurs du Tour de France ne parviennent pas à se mettre d'accord avec Bordeaux, Arcachon a une chance sérieuse d'être ville-étape. Les arrivées seraient jugées sur le vélodrome que dirige M. Longau.

A Wimille le Grand Prix de Rosario

BUENOS-AIRES. — Disputé devant plus de 100.000 spectateurs, le Grand Prix Automobile de Rosario (150 kil.) a été remporté par J.-P. Wimille, sur Simca-Gordini, devant le Brésilien Landi, l'Italien Villoresi et l'Argentin Llano.

De Mougin-Discristo... à Cerdan-Walzack

JEUDI, A WAGRAM : championnat de France des poids légers. Dicristo-Mougin et un combat de poids mi-lourds Emile Bentz contre le Guadeloupéen Corenthin.

LUNDI EN SOIREE, AU PALAIS DES SPORTS : Cerdan-Walzack (10×3) Baby Day-Degouve (10×3). Les combats préliminaires, d'un réel intérêt, opposeront Biyotte au poids lourd italien Mazzali ; l'Espagnol Penoy à Pellé, tandis qu'Archambaud rencontrera Iturbe et Lapourielle-Béchard. — A. B.

Les chances et... les soutiens de Marcel CERDAN aux U.S.A.

NEW-YORK (par câble). — Gino Buonvino ayant renvoyé Jackie Cranford à ses chères études, est retenu pour boxer Joe Baksi, la victime de Tandberg, le 19 mars, à Garden.

Cerdan est toujours prévu pour le match avec Lavern Roach, meilleur produit de 1947, le 12 mars, au Garden. Si le combat n'est pas encore signé, la raison est que Lew Burstan, qui « garde la boutique » des Français pendant leur absence, ne veut rien conclure avant la présence de Cerdan aux Etats-Unis. Burston témoigne de la sagesse en la circonstance, étant données les récentes déclarations et l'attitude apparente de Marcel, partagé entre les offres rémunératrices de l'Europe et la possibilité, maintenant confirmer, de boxer pour le titre ici.

Les journalistes ne sont pas les conseilleurs mais les représentants de l'opinion du commun des mortels. Je ne sais pas ce que pensent les Français, mais j'estime que le prestige de la France, primo, et Cerdan ensuite exigent qu'un Français vienne disputer le titre maintenant à sa portée.

En dépit de son absence et de ses performances discutables, Cerdan semble ignorer sa chance, fait quasi unique dans les annales du pugilisme américain.

En tout cas, il lui appartient désormais de démontrer qu'il veut boxer pour le titre. Vous pouvez rendre hommage à Roupp et à Burston pour le travail politique accompli aux Etats-Unis en dépit de l'absence de Cerdan. Vous pouvez également tirer votre chapeau à la sportivité de Greane, président de la N.B.A., et à Eagan, tous deux acquis à la cause de Cerdan. — St STEVENS.

SANDEYRON vainqueur sans panache

MARSEILLE. — Le combat que Sandeyron livra à Cardinal se poursuivit 7 rounds durant dans l'indifférence générale pour se terminer dans une atmosphère fiévreuse, conséquence d'un bel effort du Transalpin dans les ultimes reprises. Et ce renversement de physionomie eut le don de faire éclater l'enthousiasme d'un public déjà fâché avec Sandeyron.

A la fin du combat, Gandon, à qui nous demandions les raisons de cette tenue tout simplement honnête de Sandeyron, nous disait :

« Mon poulain ne boxe plus depuis quatre mois ; de plus, une mauvaise grippe est venue le handicaper au début de la semaine. C'est, je crois, suffisant pour expliquer sa performance. » — Tony TEMPESTI.

Quel était ce champion de boxe qui, ce matin à 7 h. 30, complètement dans les « vignes du seigneur », faisait de l'auto-stop, place Pigalle, et cela à côté de taxis libres, n'ayant sans doute plus d'argent pour aller dans la direction de l'Etoile ou prendre le métro ?

Demandes d'emploi 50 fr

J. fem, 30 ans sans enf. sp. dem. emploi bureau, écritur., tél. recevrait clientèle. Trav. très sérx. M. Lepreux, 8, rue Rochebrune-11e

J.H. 26 a. sténo-dactyl. expér aide comptable. Ecr. *Paris-presse* 303.

J. hav. dact. à domicile TRI. 61-02

COMPTABLE 2e échelon bachelier, libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 296

Techn. 34 ans, conn. mécan. électr., approv. fabric. poss. auto ch.-lit, avenir. Simonnet 84, bd Batignolles

J. fem. 18 a. b. présent. référ. désir pl. téléph. ou simil. Salaire indiffér. Ecr. *Paris-presse* 311.

Jeune femme comptable cherche emploi 1/2 jnée de préfér. BAL. 38-59

Dactylo poss. mach. travaux dom. préf. 10e arr. Ec. *Paris-presse* 310

Encaissements ou bricolage, transports ou corvées. Libre de suite. TURN. 41, rue Taitbout (9e).

H. 25 a. aide-mont. chauf. sp. ch. emp. ds spéc. ou aut. Ecr. M. Leroux, 11 rue Geoffroy-Langevin (4e).

J. F. 18 ans, sér. ch. pl. vendeuse proxim Porte Saint-Cloud si poss. Ecrire « Paris-presse » N° 299.

Jeune homme, 21 ans, cherche situation sérieuse. MARGAT, 5, allée Chevreul LE RAINCY.

Comptable Cie expéd. prendrait Chef de Comts, petite industrie. Ecrire « Paris-presse » N° 316.

CUISINIER 29 ans, très sérieuses références, cherche place de confiance. Duvivier, 61 rue de Charonne-11e.

Comptable très exp. libre journée. Ecrire « Paris-presse » N° 315.

Offres d'emploi 200 fr

Français 25 à 45 ans, libre de suite Educat. et bonne présent. Capable effort pr se créer situat. rémunérat. ds affaire tr. import. Se prés. mardi 3 févr 9 à 11 h. et 14 à 16 h. U.B.P. 3, r. Taitbout.

On dem. des OUVRIERS spécialisés sur mach. de tôlerie S'adr. Fêts métallig. GALLAY, 115, rue de Verdun à LA COURNEUVE.

EMPLOI propose travail facile et rémunérateur Paris et Province. Ecr. ou s'adr. 14,30-17,30 : 5, rue Clapeyron, 8e. Clichy-Liège.

CITROEN EMBAUCHE DE SUITE OUVRIERS SPECIALISES MACHINES ; MANŒUVRES SPECIALISES. - Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, Numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

J. H. bb. s mil. dact. tr.b.calcul. pl. aven. si tr. sér. Ecr. réf. prêt. LABORDE, 4, rue Lalande (14e).

Secrétaire de Direction expérimentée, sténo-dactylo connaiss. comptabilité ou courant quest. admises et commerciales, capable dirig. bureau, référ. sér. exig. Ecr. avec curric. vit. Ets CANETTI, 16, rue d'Orléans, NEUILLY.

Paris-presse (d)

Rech. 2 BONS COMPT. 2ème échel. pr trav. compt. indust. et comm. SOUDURE ELECTR. 20, rue Toulouse-Lautrec, PARIS (17e).

Ste FERODO 15 r., Etienne-Dolet, à St-OUEN (Mo PteClignancourt) rec.

AJUSTEUR MODELEUR
AJUSTEURS OUTILLEURS
AJUSTEUR ENTRETIEN
PEINTRE Professionnels
CONTROLEURS
TUYAUTEUR
OUVRIERS SPECIALISES
sur machines

Sérieuses référ. exigées. Se prés. tous les jours sauf samedi à 8 h (Ds salaires, avant. soc. cant. coopé)

Import. Sté Quartier St-Lazare recherche PERSONNEL masculin : Comptables, Aides-Comptables, Employés de bureau., PERSONNEL Féminin : Sténos-Dactylos, Cantine. Avantages sociaux. Ecrire 1.500, Ag Mailie, 7, r. Italiens-9e.

SAGEM
DEMANDE :
DESSINATEURS outillage mécanique
5, r. Blaise-Pierre ARGENTEUIL le samedi 9-12 h. et 14-17 h.

Import. Usine du Centre recu. 1 BON DESSINATEUR d'outillage spécial emboutissage. 1 BON DESSINATEUR d'outillage et mécanique générale. 1 **D'ATELIER** Boîtemage. LOGEMENTS ASSURES. Ecrire avec référ. à 46.046 CONTESSE Publie 8, square Dordogne-17e q.tr

BENOTO PERSAN S.-et-O banlieue NORD embauche :
CHAUDRONNIERS
CHAUDRON- - FORMEURS
AJUSTEURS
1ère zone, pont, cantine, avantages sociaux.

Secrét. sténo-dactylo sér. réf. 8e présent. de 10 à 12 h. SMG. 88, rue de l'Ouest (14e) métro Cmisie

On dem. TR. BONNE COUPEUSE qualifiée pour la ROBE - Maison PARIA, 5, rue Grange-Batelière.

On dem. Ajusteurs-Outilleurs (spéc. de l'outil à découper). Se prés. av. référ. Jean REYNAUD, 8-10, cité Cannebert PARIS (13e).

MACOLET 153, Bld Haussmann Paris, ferait situat. import. à Homme actif dégagé obligat. milit. pr serv. intér. et visit. clients. Se présenter de 9 h. 30 à 11 h. 30.

F. FOUCHE, 3, rue St-Denis, à LA COURNEUVE (Seine) demande TRACEURS-CHAUDRONNIERS CHAUDRONNIERS TOLIERS PREPARATEURS (Bons salaires. Cantine).

Pour Afrique Equatoriale Fse cherch. Employé administratif capable assurer fonct. chef de service nécess. avoir solides notions comptab. Organisat. comptab. Contrat 3 ans. Ecr. av. réf. H. Cheva, Ier. 3, r. P.-Escudier (q. transm.)

Bonne STENO-DACT. Se présent. 8e/Cl, 58, r. Landy, Plaine-St-Denis

Sténo-dact. sérieuse, bon. moralité. Ecr. : Omnium, 51, r. Provence.

POMPIER ou POMPIERE très qualifié demandé pour magasin Hommes de quartier Saint-Lazare. Se présenter, sauf lundi et mardi : M. ROGER, 19, Cité Voltaire.

On demande :
1 FRAISEUR-OUTILLEUR
2 AJUSTEURS-OUTILLEURS
en outils à découper. Ouvriers très qualifiés. Se prés. jusqu'à 16 h. Sté des PILES WONDER, 77, r. des Rosiers, ST-OUEN (5 minutes Porte Clignancourt).

Entrep. Coloniale Afriq. Equat. Fse cherche Femme célibataire 30-35 a. sér. et dames et J.F., trav. tr. soigné Se prés. av. mod. de trav. Travail assuré à l'année. ANDRE et MATHIEU, 32, rue d'Argout Paris-2e

MANŒUVRE pour manutentions acides et travaux divers. Sté Diderot, à VINCENNES.

Usine parfumerie gem. PREPARATEUR qualif. préf. partie savons. Lettre détaillée à XO PUBLIPRESS, 31, Bd Bne-Nouvelle.

ETS PEUGEOT Frères, 19, av. du Général-Mangin, Paris (16e) recherchent d'URGENCE PREPARATEUR d'outillage (Avantages, cantine, consé.).

ON DEMANDE
DESSINATEURS études 1er et 2e éch.
DESSINATeur-PROJETeur
Usines L. DEMICHEL, 91-95, av. Paul-Vaillant-Couturier, VITRY (Seine)

Laboratoire pharmaceutique recu. rontenses très expérimentées. Ne pas se présenter. Ecrire : R. TAVERNIER, 12, rue des Ecoles, à CHARENTON (8.) qui transmettra

OMEGA Vincennes
UN TOURNEUR outilleur très qualifié
UN DECOLLETEUR
UN AJUSTEUR monteur P. 1
UN AJUSTEUR outilleur spécialisé outil à découper
O.S. sur machines

Cantine et avantages divers. Se présenter 106, r. de la Jarry, VINCENNES.

On dem. compt. qualif. prêt. rr traité 3 h par jour. Adresser réf. Bd CLERMONT, 20, av. Rugeaud

Entr. BOLLARD, 9, r. des Recollettes-13e dem bon mécanicien connaissant parfaitement matériel Entreprise. Capacité commandement. Sér. référence exigée. Logement.

On demande : 1) Jeune femme employée aux écritures pour Service Commercial, bonne écriture, bonne mémoire ; 2) Bonne sténo-dactylo. S'adr. SAF, 37, Bd Exelmans-16e.

STENO-DACTYLO
dem. par Sté Ind. quartier ETOILE Libre de suite. Ecr. n° 7186, PUB. SWEERTS, 30, rue St-Augustin

Demandons :
DESSINATEUR ETUDES au courant à la fois TOLERIE et CHARPENTE METALLIQUE. S'adr. à part. 18 h. F. FOUCHE, 8, rue Eugène-Varlin, PARIS-10e

Un dem. OUTILLEURS DECOUPE SECME, 27, r. Pradier-19e. Cant.

S. N. B.
On demande CABLEUSES en bloc et moyennes fréquences sérieuses références exigées. Se prés. de 9 à 12 et 14 à 18 h. 71, rue Riray, LEVALLOIS.

USINE PARISIENNE recherche **STENO-DACTYLO**
connais. Prévost-Delaunay. Se prés. se prés. ts les jrs à part. 9 h. sauf sam. (bs sal. avant. soc. cant. coop.)

CHAUVIN ARNOUX
190, r. Championnet (Mo G. Moquet) Employe aux écrit. susc. dev. Aide. Compt. Ecr. Maglor, 1, r. Huysmans

Grosse situation à soussieur sérieux. VAU. 12-54, de 14 à 19 h. Société Centrale Confection, 14, r. de Cléry (2e) dem. Couseuses mach. Pip-Top. Culottières à domicile.

J.F. SECRETAIRE DACTylo
Serv. Approvis. Fabr. acc. autos. Sér. réf. ex. Se prés. 9 à 12 h. CIFA, 20, r. du Télégraphe (20e).

Représent. tourtiers même début. Paris-Banl. Gagnez 1.000 fr par jour. Aff. 1er ord. intér. tte client. Ni assur. ni photo. Voir MARDI, BOUCHER, 3, rue Louis-le-Grand.

Dem. par Sté de CONSTRUCTIONS MECANIQUES DE STAINS, av. Aristide-Briand, à Stains. Sne Profese. **TOURNeurs ALÉSeurs TAILleurs d'ENGrenages**
Bons salaires. Cantine